

# ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1614 du Jeudi 24 Septembre 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - [WWW.ALGER16.DZ](http://WWW.ALGER16.DZ)

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



## INVESTISSEMENT

### LE GUICHET UNIQUE SUR LES RAILS

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier à Alger une réunion de travail consacrée au guichet unique, a indiqué un communiqué. Cette réunion a notamment passé au peigne fin la finalisation du décret présidentiel relatif au dispositif précité et aux préparatifs de son entrée en service. Cette nouvelle mesure s'inscrit dans la volonté de simplifier les démarches liées à l'investissement et de faciliter les procédures pour les opérateurs économiques. La mise en place de ce guichet unique doit ainsi contribuer à fluidifier le traitement des dossiers et à améliorer l'environnement dans lequel évoluent les investisseurs.



## RÉUNION DU GOUVERNEMENT



APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ ET SÉCURITÉ HYDRIQUE AU MENU

P. 16



## ÉCONOMIE NATIONALE LE FMI SALUE LA ROBUSTESSE DE L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE

P. 5

## COOPÉRATION MINIÈRE ET ENJEUX STRATÉGIQUES

# URANIUM NIGÉRIEN L'ALGÉRIE, CORRIDOR VERS LES USA ?

Pp. 3,4

Pour l'Algérie, l'éventuelle mise en place d'un corridor d'exportation de l'uranium nigérien constituerait un développement supplémentaire de son rôle de plateforme de transit et de liaison entre le Sahel et la Méditerranée.



**LE SAVIEZ-VOUS ?**

## INITIATIVE DU CRA ET MOBILIS

# UNE CAMPAGNE POUR INCULQUER LES BONS RÉFLEXES AUX ÉLÈVES



La campagne nationale de sensibilisation en milieu scolaire, initiée par le Croissant-Rouge algérien (CRA), en partenariat avec l'opérateur de téléphonie mobile Mobilis, à l'occasion de la rentrée scolaire 2026-2027, s'est poursuivie, mardi dernier, à travers les différentes wilayas du pays, avec pour objectif de renforcer la sensibilisation et de promouvoir les comportements positifs à l'école. Cette campagne prévoit, tout au long de l'année scolaire, diverses activités de

sensibilisation portant notamment sur le bénévolat et l'esprit de solidarité, la préservation de l'environnement, la prévention sanitaire, les premiers secours, la sécurité routière, les numéros d'urgence et la demande d'assistance. La campagne prévoit également des séances pratiques consacrées aux premiers secours, permettant aux élèves d'apprendre les gestes qui sauvent en cas d'urgence ou de blessure.

## BATAILLE D'EL DJORF

# TÉBESSA REND HOMMAGE AUX ARTISANS D'UN HAUT FAIT DE LA RÉVOLUTION

Tébessa a commémoré, mardi dernier, le 71<sup>e</sup> anniversaire de la bataille d'El Djorf, l'un des affrontements majeurs de la Guerre de libération nationale. Du 22 au 29 septembre 1955, les combattants de l'Armée de libération nationale (ALN) ont livré une résistance acharnée face aux forces coloniales dans les reliefs escarpés du djebel El Djorf. Témoignage marquant de la Révolution algérienne, cette bataille, qui s'est déroulée à l'automne 1955 dans la région de Tébessa, figure parmi les confrontations les plus importantes de cette période. Le déclenchement des opérations intervient après que plusieurs réunions des dirigeants de l'ALN, notamment Bachir Chihani et Abbas Laghrour, ont été repérées par l'administration coloniale. Pour tenter de neutraliser les combattants retranchés dans les grottes et les reliefs difficiles d'accès du djebel, l'armée française a mobilisé d'importants moyens humains et matériels. Selon les récits historiques évoqués lors des commémorations, près de 40.000 hommes, appuyés par l'artillerie, l'aviation, des blindés et des unités de la Légion étrangère, ont été engagés dans les opérations face à quelque 400 moudjahidine. Malgré ce déséquilibre considérable, les combattants de l'ALN s'appuient sur leur connaissance du terrain et les possibilités offertes par le relief pour prolonger la résistance pendant plusieurs jours. La bataille s'est soldée par de lourdes pertes dans les deux camps et a entraîné également de sévères représailles contre les populations civiles de la région. Au-delà de l'affrontement militaire, la bataille d'El Djorf revêt une portée politique et stratégique



importante. Elle contribue à renforcer le moral des combattants et à maintenir la dynamique de la lutte armée dans la région des Nemencha. Elle intervient également à un moment où la cause algérienne gagne progressivement en visibilité sur la scène internationale. Les cérémonies commémoratives, conduites par le wali de Tébessa, Ahmed Belhaddad, en présence des autorités civiles et militaires, ainsi que de moudjahidine, ont débuté sur le site même de la bataille, à Djebel El Djorf, dans la commune de Stah-Guentis. Une gerbe de fleurs y a été déposée, suivie d'un recueilliement à la mémoire des martyrs et de la lecture de la Fatiha.

## ÉPOPEE NATIONALE

Dans son allocution, le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), Mohamed-Cherif Dhouaïfia, a qualifié la bataille d'« épopée nationale » et d'« étape historique marquante ». Il a rendu hommage aux chefs de l'ALN ayant participé aux combats, citant notamment Chihani Bachir,

Lazhar Cheriet, Abbas Laghrour, Farhi Saâdi, Zine Abbad et El Ouardi Guettal. M. Dhouaïfia a également rappelé l'ampleur du déséquilibre des forces engagées dans cette confrontation. Selon les éléments historiques évoqués à cette occasion, environ 400 moudjahidine ont tenu leurs positions face à une force coloniale estimée à près de 40.000 hommes, disposant d'un important appui aérien et de moyens terrestres lourds. L'impact de la bataille a également dépassé le cadre militaire. Selon le responsable de l'ONM, cet épisode a contribué à renforcer la portée internationale de la cause algérienne et à soutenir sa présence dans les débats internationaux de l'époque, notamment dans le contexte de la Conférence de Bandung de 1955. La commémoration s'est poursuivie avec l'inauguration d'une fresque dédiée aux martyrs au cœur de Stah-Guentis. À cette occasion, le wali a également donné le coup d'envoi d'un projet de développement destiné à renforcer le désenclavement de la région, avec la construction d'une route de 25 kilomètres reliant les localités de Kiber et d'Oum Khaled dans la commune de Thlidjen. Selon les bilans historiques rappelés lors des cérémonies, la bataille aurait fait une centaine de martyrs dans les rangs de l'ALN, tandis que les pertes françaises sont estimées à environ 700 morts, auxquelles s'ajoutent d'importantes pertes en matériel militaire. Des chiffres qui témoignent de l'intensité des combats livrés durant près d'une semaine dans les reliefs d'El Djorf. Soixante et onze ans après les événements, la commémoration d'El Djorf dépasse ainsi le simple devoir de mémoire.

**Zineb Bouzid**

## OLYMPIADES DES MÉTIERS 2026 DEUX JEUNES TALENTS ALGÉRIENS EN VITRINE À SHANGHAI

L'Algérie marque sa présence pour la première fois à la WorldSkills International (Olympiades des métiers), dont la 48<sup>e</sup> édition s'est ouverte, mardi dernier à Shanghai (Chine), en présence de la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, indique un communiqué du ministère. L'Algérie est présente à cette manifestation mondiale, qui se poursuivra jusqu'à lundi prochain, à travers la participation des jeunes Akram Hazir, dans la spécialité "Technologie automobile", et Yasser Haouas, dans la spécialité "Applications mobiles", précise la même source. Cet événement permettra aux participants de "prendre connaissance des dernières technologies et des normes internationales adoptées dans le domaine des compétences professionnelles", tout en offrant aux jeunes Algériens "l'opportunité d'échanger avec leurs homologues de différents pays et de partager leurs expertises et expériences dans plusieurs spécialités professionnelles et technologiques", ajoute le communiqué. En marge de cette manifestation, la ministre tiendra des rencontres avec nombre de responsables et de représentants d'organismes internationaux, afin d'examiner les moyens de renforcer la coopération et d'échanger les expertises dans les domaines du développement des compétences et de la formation professionnelle. La participation de l'Algérie à cette édition s'inscrit dans le cadre des efforts du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels visant à "s'ouvrir sur les expériences internationales" et à "développer les spécialités en adéquation avec les besoins du marché du travail, notamment dans les domaines liés aux nouvelles technologies", conclut le communiqué.

**R.N.**

## LIGNE NORD-TAMANRASSET

# VERS LE LANCEMENT IMMINENT DU MÉGAPROJET FERROVIAIRE

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, mardi dernier, une réunion de coordination consacrée au suivi des préparatifs en cours en vue du lancement du projet de ligne ferroviaire reliant le nord du pays à Tamanrasset, en passant par les wilayas de Laghouat, Ghardaïa, El-Meniaa et In Salah, indique un communiqué du ministère. La réunion a permis de passer en revue l'état d'avancement des préparatifs liés au lancement du projet de ligne ferroviaire reliant El-Meniaa à Tamanrasset, à travers les tronçons Laghouat-Ghardaïa-El-Meniaa (495 km), El-Meniaa-Point kilométrique 216 et Tamanrasset-Moulay Lahcen (213 km), précise le communiqué. Des exposés ont également été présentés sur le plan d'action relatif au lancement des travaux, notamment pour ce qui est des chantiers et leur niveau de préparation, ainsi que sur les mesures prises et les facilités accordées au niveau local pour accompagner le projet dans les wilayas concernées et contribuer à lever les obstacles sur le terrain. Dans ce contexte, le ministre a rappelé l'importance stratégique que revêtent les projets ferroviaires, notamment la ligne Alger-Tamanrasset,

soulignant la nécessité d'accélérer l'achèvement des procédures restantes au niveau desdits tronçons dans les plus brefs délais. Il a également appelé les différents acteurs et entreprises à renforcer la coordination et le suivi et à mobiliser les moyens humains et matériels nécessaires, afin de permettre le lancement effectif des chantiers dans les délais impartis, selon la même source. La réunion s'est tenue au siège du ministère, en présence de ses cadres centraux, des PDG et DG des entreprises de réalisation et des bureaux d'études nationaux chargés des études et du suivi, à savoir l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRF), l'entreprise Infra Rail, les entreprises Cosider Travaux publics et Cosider Ouvrages d'art, la Société nationale des travaux publics (SNTPT), l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (ENGOA), l'Entreprise de réalisation des infrastructures ferroviaires (Infrafer), la Société d'études et de réalisation d'ouvrages d'art de l'Est (Sero-Est), la Société algérienne des ponts et travaux d'arts (SAPTA), les bureaux d'études Seti Rail et Saeti et le Laboratoire des travaux publics de l'Est (LTPE).

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**ALGER 16**

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire C P A (Agence Che-Guevara)  
n° 00400102400023020255

Edité par  
**sarl BMA.com**  
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication  
Mohamed Bouatane Khadidja

Rédaction  
M. B. Khadidja  
Yacine O.  
G. Salah Eddine  
Lamia O.  
Amine A.

Sigle d'activité - ALGER 16  
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre  
Tél. 021 02 23 68  
Siège social sarl BMA.com  
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizid  
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53  
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :  
L'Entreprise Nationale  
de communication, d'édition  
et de Publicité  
Agence ANEP,  
01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 31/  
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45  
020 05 13 77  
E-mail : agence.regie@anep.com.dz  
programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION  
Société d'impression  
d'Alger  
SIA (Centre)

## COOPÉRATION MINIÈRE ET ENJEUX STRATÉGIQUES

# URANIUM NIGÉRIEN : L'ALGÉRIE, CORRIDOR VERS LES USA ?

**Le projet d'uranium de Dasa, au Niger, vient de prendre une nouvelle dimension avec l'engagement financier des Etats-Unis en faveur de son développement. Washington a approuvé un financement pouvant atteindre 414,2 millions de dollars pour ce projet porté par la compagnie canadienne Global Atomic, faisant du dossier un enjeu à la fois minier, énergétique et géostratégique. Dans ce contexte, une éventuelle voie d'exportation passant par l'Algérie est actuellement étudiée.**

L'annonce américaine intervient alors que Washington cherche à sécuriser et à diversifier ses approvisionnements en uranium, devenu un minéral stratégique pour l'industrie nucléaire américaine. Selon Reuters, le financement accordé au projet Dasa intervient deux ans après le départ des forces américaines du Niger et traduit également une volonté de renouer avec un secteur stratégique dans ce pays sahélien.

Situé dans la région d'Agadez, au nord du Niger, le gisement de Dasa figure parmi les projets d'uranium à forte teneur actuellement développés en Afrique. Le projet est exploité par la Société minière de Dasa (SOMIDA), détenue à 80% par Global Atomic et à 20% par l'Etat nigérien. La compagnie prévoit une exploitation sur plus de deux décennies, avec une production estimée à 68,1 millions de livres d'U3O8 sur la durée du plan minier.

## LA PISTE ALGÉRIENNE

L'un des principaux défis demeure toutefois l'acheminement de la production vers les marchés internationaux. Pays enclavé, le Niger doit s'appuyer sur des corridors terrestres pour exporter son uranium. Les difficultés sécuritaires dans certaines zones du Sahel ont conduit Global Atomic à examiner différentes solutions logistiques.

Selon Reuters, la compagnie étudie notamment une route passant par l'Algérie. Cette option s'inscrit dans un contexte de rapprochement entre Alger et Niamey et pourrait offrir une alternative aux itinéraires actuellement utilisés ou envisagés à travers d'autres pays de la région.

Cette perspective intervient au moment où l'Algérie et le Niger renforcent leur coopération dans plusieurs secteurs. Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, effectue d'ailleurs depuis lundi dernier une visite de travail à Niamey, à la demande du président de la République, pour suivre plusieurs projets de partenariat, notamment dans le domaine



énergétique. Les autorités algériennes ont également réaffirmé leur disponibilité à accompagner le Niger dans le développement de son secteur des hydrocarbures et la valorisation de ses ressources énergétiques.

## WASHINGTON CHERCHE À SÉCURISER SES APPROVISIONNEMENTS

Au-delà de la dimension commerciale du projet Dasa, l'implication américaine lui confère une portée stratégique. Global Atomic indique avoir déjà conclu des accords de fourniture portant sur 8,8 millions de livres d'U3O8 au cours des sept premières

années d'exploitation, dont 90% destinés à des utilities américaines.

Le soutien financier américain intervient ainsi dans un contexte de recherche de nouvelles sources d'approvisionnement en uranium pour l'industrie nucléaire des Etats-Unis. Le projet nigérien pourrait contribuer à cette diversification, alors que Washington cherche parallèlement à renforcer ses capacités nationales dans l'ensemble de la chaîne nucléaire.

Pour l'Algérie, l'éventuelle mise en place d'un corridor d'exportation de l'uranium nigérien constituerait un développement supplémentaire de son rôle de plateforme de transit et de liaison entre le Sahel et la Méditerranée.

Il convient toutefois de souligner qu'aucun accord tripartite formel entre l'Algérie, le Niger et les Etats-Unis sur l'uranium n'a été annoncé publiquement à ce stade. La piste algérienne relève pour l'heure d'une option logistique étudiée autour du projet Dasa.

Le dossier mérite donc d'être suivi à la lumière de l'évolution de la coopération algéro-nigérienne et des discussions autour des futures voies d'exportation du minéral. Il illustre surtout l'importance croissante des corridors sahariens dans les nouvelles recompositions économiques et stratégiques autour des ressources minières africaines.

ALGER 16

## HYDROCARBURES

# ARKAB PROPOSE UN ACCOMPAGNEMENT À NIAMEY

Ces entretiens s'inscrivent dans le cadre de la visite de travail qu'effectue le ministre d'Etat au Niger, chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour suivre l'état d'avancement des différents projets et accords de coopération bilatérale en cours entre les deux pays dans le domaine des hydrocarbures.



Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, a souligné, lundi dernier Niamey, la disponibilité de l'Algérie à accompagner le Niger dans le développement de son secteur des hydrocarbures et la valorisation de ses ressources énergétiques, indique un communiqué du ministère.

M. Arkab s'exprimait lors des entretiens qu'il a eus avec le ministre nigérien du Pétrole, M. Hamadou Tini, en présence du PDG du groupe Sonatrach, M. Nour Eddine Daoudi, du vice-président de l'Activité raffinage et pétrochimie (RPC), M. Slimane Sliamani, du Directeur général de Sonatrach international Production and Exploration Corporation (Sipex), M. Cherif Bouaraara, de nombre de cadres du secteur et de l'ambassadeur d'Algérie auprès du Niger.

suite en page 4

suite de la page 3

Ces entretiens s'inscrivent dans le cadre de la visite de travail qu'effectue le ministre d'Etat au Niger, chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour suivre l'état d'avancement des différents projets et accords de coopération bilatérale en cours entre les deux pays dans le domaine des hydrocarbures et examiner les perspectives de leur élargissement, à la faveur de la dynamique croissante que connaissent les relations bilatérales.

Les discussions, élargies aux experts et cadres des deux parties, ont porté sur nombre de dossiers et projets prioritaires, notamment le projet de recherche et d'exploration mené par le groupe Sonatrach au niveau du bloc pétrolier de Kafra (nord du Niger) et les perspectives de développement et d'exploitation des nouveaux blocs pétroliers proposés par la partie nigérienne, à leur tête le bloc de Bilma.

L'accent a été mis sur l'importance de poursuivre la coordination entre le groupe Sonatrach et la Société nationale nigérienne du pétrole (Sonidep) et de suivre les différentes étapes du projet Kafra, en vue de renforcer la coopération dans les domaines de la recherche, de l'exploration, du développement et de la production, tout en tirant parti des expertises et expériences mutuelles.

Les deux parties ont également examiné les moyens de renforcer la coopération dans le domaine du raffinage et de la pétrochimie, notamment à travers le suivi des grands travaux de maintenance de la raffinerie de Zinder au Niger et l'accès à l'expertise du groupe Sonatrach et ses filiales, en mettant l'accent sur l'importance de la formation, du transfert d'expertise et du renforcement des capacités et des compétences locales.

Les deux parties ont également abordé les possibilités de renforcement de la coopération en matière de commercialisation du pétrole brut nigérien, à travers l'accompagnement par le groupe Sonatrach de la Sonidep dans la valorisation de ses ressources pétrolières et le renforcement de ses capacités en matière de commercialisation et de négociation, au service des intérêts communs des deux pays.

Par ailleurs, le projet de gazoduc transsaharien (TSGP) reliant l'Algérie, le Niger et le Nigeria a constitué un axe majeur des entretiens.

Les deux parties ont souligné son importance stratégique et son rôle dans le renforcement de l'intégration énergétique régionale, le développement des infrastructures gazières sur le continent africain et le soutien au développement économique et social des pays traversés par le gazoduc.

Dans ce cadre, M. Arkab a souligné "la disponibilité de l'Algérie, conformément aux orientations du président de la République, à poursuivre l'accompagnement de la République du Niger dans le développement du secteur des hydrocarbures, à travers le groupe Sonatrach et ses filiales, par le transfert d'expertise, la formation, l'échange de connaissances et le renforcement des capacités, contribuant ainsi à la valorisation des ressources énergétiques nigériennes et au développement de l'industrie pétrolière et gazière dans le pays", précise le communiqué.

Pour sa part, le ministre nigérien du Pétrole a souligné l'importance de la coopération avec l'Algérie, notamment à travers le groupe Sonatrach, se félicitant du niveau de coordination entre les deux parties.

Après avoir salué l'expertise algérienne, notamment dans les domaines de la formation, du développement et du renforcement des capacités, le ministre nigérien du Pétrole a fait part de la volonté de son pays de poursuivre le développement de ce partenariat et d'élargir ses domaines, conclut la même source.

APS

## TRANSPORT FERROVIAIRE MINIER ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE L'ENCC ET LE GROUPE FERROVIAL

L'Entreprise nationale de charpente et chaudronnerie (ENCC SPA), filiale de la Société nationale de sidérurgie (Holding SNS), et le groupe Ferroviaire ont signé un accord-cadre de coopération industrielle dans le domaine du transport ferroviaire minier, notamment pour la fabrication de wagons destinés au transport de phosphate.

Cet accord "stratégique" s'inscrit dans le cadre du soutien et du développement de l'industrie nationale ferroviaire et de la valorisation des ressources minières du pays, notamment à travers la mise en oeuvre d'un programme national de fabrication de wagons destinés aux

produits miniers, principalement au service de la chaîne de transport du phosphate, précise la même source.

Cette coopération, fondée sur la mise en commun des expertises, des compétences et des capacités industrielles des deux parties, vise à porter le taux d'intégration nationale à plus de 70 %, à réduire la dépendance aux importations d'équipements ferroviaires spécialisés, ainsi qu'à développer les compétences techniques nationales. Elle vise également à créer de la valeur ajoutée et des emplois qualifiés, ainsi qu'à contribuer à la mise en place d'une filière nationale de

fabrication de wagons de transport ferroviaire spécialisés, ajoute le communiqué.

"Cet accord constitue une étape importante dans la promotion du produit national, le renforcement de la souveraineté industrielle et l'accompagnement des grands projets structurants dans les secteurs des mines et du transport ferroviaire", selon la même source.

L'accord a été signé par le PDG de l'ENCC, Abdelhalim Arrouche, et le directeur général du groupe Ferroviaire, Mounir Abbassi, en présence du président du conseil d'administration du même groupe, Saïd Aabat.

APS

## SOUTH2 CORRIDOR L'INTÉRÊT ALLEMAND SE CONFIRME



Une dizaine d'entreprises allemandes du secteur de l'énergie ont exprimé, lundi dernier à Alger, leur intérêt pour le projet South2 Corridor, destiné à produire de l'hydrogène renouvelable en Algérie et à l'acheminer vers l'Europe.

Cet intérêt a été exprimé lors d'une rencontre organisée par la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie (AHK Algérie), consacrée au partenariat et à la coopération dans les domaines de l'hydrogène vert et du stockage de l'énergie. Les entreprises participantes y ont présenté leurs solutions susceptibles de contribuer à la réalisation du projet et ont tenu des rencontres B2B avec leurs homologues algériens.

Parmi les entreprises présentes, Ducting Pumpen, spécialisée notamment dans les équipements de dessalement de l'eau, a fait part de son intérêt pour participer au projet. Sa représentante, Drifa Merabet, a également présenté un nouveau matériau développé par l'entreprise permettant de produire localement des pièces de rechange destinées aux installations de dessalement.

Rappelant l'historique du partenariat énergétique entre l'Algérie et l'Allemagne, Mme Merabet a estimé qu'« une nouvelle énergie s'offre désormais à eux », y voyant « l'occasion de lancer un nouveau partenariat fructueux ».

De son côté, le directeur de Fichtner GmbH & Co. KG, Francisco Retamar Terrero, a indiqué

que son entreprise, active dans plusieurs domaines liés à l'hydrogène vert, notamment le dessalement et l'environnement, était prête à contribuer à ce projet.

Le directeur général de l'AHK Algérie, Oliver Blank, a souligné que l'Algérie disposait d'un potentiel important dans les énergies renouvelables et nouvelles, estimant que la coopération avec l'Allemagne pouvait contribuer au développement d'une filière hydrogène structurée.

Même volonté du côté de la représentation économique de l'ambassade d'Allemagne en Algérie. Anne-Sophie Legge a fait état d'une volonté de renforcer les relations économiques bilatérales, précisant que l'énergie constituera un axe important de cette coopération. Elle a également relevé l'expertise que les entreprises allemandes, notamment les PME, peuvent mettre au service de cette dynamique.

Pour sa part, le représentant du ministère de l'Energie et des Energies renouvelables, Nabil Selami, a considéré cette rencontre comme une occasion d'échanger sur les opportunités offertes par le marché algérien, ainsi que sur les attentes, les besoins et les conditions de réussite des projets liés à l'hydrogène.

Il a souligné la volonté de construire une coopération durable dans les domaines industriel et technologique, mettant en avant les atouts de l'Algérie dans la transition énergétique et l'importance

accordée par les pouvoirs publics au développement des énergies renouvelables et de l'hydrogène.

« L'objectif est que l'Algérie devienne un acteur régional majeur, grâce à son vaste réseau de transport », a-t-il déclaré, insistant également sur la nécessité de développer le capital humain, d'assurer le transfert de technologie et de mettre en place un cadre législatif adapté.

### UN CORRIDOR DE 3.300 KM

Le South2 Corridor constitue l'un des projets structurants envisagés pour l'acheminement de l'hydrogène renouvelable algérien vers les marchés européens. D'une longueur d'environ 3.300 km, il doit relier l'Algérie à l'Europe via la Tunisie, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne.

Le projet vise une capacité d'importation de plus de quatre millions de tonnes d'hydrogène par an. Il devrait s'appuyer à plus de 65 % sur des gazoducs existants, adaptés au transport de l'hydrogène, avec une mise en service complète prévue au début des années 2030.

L'enjeu dépasse ainsi la seule production d'hydrogène : il porte également sur les infrastructures, le dessalement, le transfert technologique, la formation et l'émergence d'une nouvelle chaîne industrielle entre l'Algérie et l'Europe.

Zineb Bouzid

## ÉNERGIES RENOUVELABLES

# L'ALGÉRIE EN ROUTE VERS LA PLUS FORTE CROISSANCE D'AFRIQUE

**Portée par le lancement de plusieurs projets dans le solaire et l'hydrogène vert, l'Algérie pourrait connaître la croissance la plus rapide du secteur des énergies renouvelables en Afrique, entre 2026 et 2031. Selon un récent rapport international, le pays devrait afficher un taux de croissance annuel composé de 42,51 % sur cette période.**

Selon un rapport de la société mondiale de recherche et de conseil « Mordor Intelligence », consacré au marché africain des énergies renouvelables, l'Algérie devrait enregistrer un taux de croissance annuel composé de 42,51 % entre 2026 et 2031, un rythme nettement supérieur à celui attendu à l'échelle du continent.

Cette progression s'explique notamment par les nombreux projets engagés ces dernières années pour développer la production d'électricité solaire. Le rapport cite en particulier l'appel d'offres lancé par l'Algérie pour la réalisation de projets photovoltaïques d'une capacité cumulée de 1 000 mégawatts, ainsi que les investissements engagés dans le développement de l'hydrogène vert.

Deux centrales solaires totalisant 400 mégawatts ont, par ailleurs, été mises en service cette année. D'autres projets doivent progressivement entrer en exploitation, avec l'objectif d'ajouter plus de 1.400 mégawatts de capacités de production d'ici 2026.

Ces réalisations s'inscrivent dans la première phase du programme photovoltaïque de 3.200 mégawatts-crête, qui prévoit la réalisation de 22 centrales solaires. Ce programme constitue l'une des principales étapes vers l'objectif national de porter les capacités de production d'électricité renouvelable à 15.000 MW à l'horizon 2035.

### UNE CROISSANCE ACCÉLÉRÉE À L'ÉCHELLE AFRICAINE

À l'échelle continentale, le marché des énergies renouvelables devrait également connaître une forte pro-



gression. Le rapport prévoit que les capacités installées passeront de 86,95 GW en 2026 à 179,66 GW en 2031, soit un taux de croissance annuel composé de 15,62 %.

L'hydroélectricité devrait rester la principale source d'énergie renouvelable en Afrique, représentant 62,25 % des capacités du marché en 2025. Toutefois, le solaire photovoltaïque devrait enregistrer la progression la plus

rapide entre 2026 et 2031, avec un taux de croissance annuel composé de 27,84 %. Cette évolution devrait notamment être soutenue par la baisse du coût des équipements photovoltaïques, la multiplication des projets et la volonté croissante des pays africains de diversifier leurs sources de production d'électricité.

Dans cette dynamique continentale, les perspectives annoncées pour

l'Algérie témoignent de l'accélération des investissements dans les énergies propres.

Entre le solaire, l'hydrogène vert et le développement de nouvelles capacités de production, le pays cherche ainsi à renforcer progressivement la place des énergies renouvelables dans son mix énergétique.

Abir Menasria

## ÉCONOMIE NATIONALE

# LE FMI SALUE LA ROBUSTESSE DE L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE

Le Fonds monétaire international (FMI) a dressé un bilan positif de l'économie algérienne, saluant sa robustesse, la solidité de sa croissance en 2025, ainsi que les efforts constants de diversification menés par les autorités. Des perspectives jugées globalement favorables à court terme.

Dans son rapport d'évaluation publié à l'issue des consultations de 2026 au titre de l'article IV — conclues le 11 septembre dernier —, le FMI relève une croissance économique vigoureuse estimée à 3,9 % pour l'année 2025 (contre 3,7 % en 2024), portée par une stratégie active axée sur l'investissement public.

De son côté, le secteur hors hydrocarbures a affiché une dynamique remarquable avec une croissance de 4,3 % en 2025, qui devrait s'établir à 4 % en 2026, confirmant ainsi la trajectoire de diversification de l'économie nationale.

Pour l'année en cours (2026), le FMI table sur un taux de croissance de 3,8 %, qualifié de robuste. L'institution financière internationale souligne, par ailleurs, que la fermeté des cours

des hydrocarbures devrait stimuler les exportations et les recettes budgétaires, offrant ainsi au pays l'opportunité de reconstituer ses marges de manœuvre financières.

Sur le front des échanges extérieurs, le FMI anticipe une embellie notable portée par la fermeté des cours des hydrocarbures. Concrètement, les projections de l'institution indiquent une nette progression des exportations, qui devraient passer de 15,8 % du PIB en 2025 à 19,3 % en 2026.

Cette dynamique s'accompagne d'un rééquilibrage de la balance commerciale du pays. En effet, les importations vont poursuivre leur reflux, reculant de 21,9 % du PIB en 2025 à 18,5 % en 2026, témoignant d'une meilleure maîtrise des flux d'entrées et de la montée en puissance de la production nationale.

Ces bons indicateurs macroéconomiques se traduisent sur les comptes publics par une réduction marquée du déficit budgétaire en 2025. Cette amélioration a été grandement favorisée par des versements de dividendes exceptionnels émanant des entreprises

publiques et de la Banque d'Algérie, renforçant ainsi les assises financières de l'État.

Dans ce sens, le FMI a mis en avant les efforts de l'Algérie pour consolider la stabilité et l'inclusion financière, notant que les banques du pays demeurent liquides, rentables et bien capitalisées. L'institution a également valorisé les réformes engagées pour renforcer la supervision financière, moderniser les mécanismes de gestion des risques et améliorer la gouvernance des banques publiques.

Enfin, le rapport salue chaleureusement les autorités algériennes pour le retrait rapide du pays de la liste grise du GAFI (Groupe d'action financière), couronnant les efforts de mise aux normes internationales en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

En combinant discipline financière, assainissement du climat des affaires et impulsion d'une croissance hors hydrocarbures résiliente, le pays se dote des atouts nécessaires pour consolider durablement sa trajectoire de développement.

G.Salah Eddine



PEINE DE MORT, NUMÉRISATION...

## LES NOUVELLES ORIENTATIONS DE LA JUSTICE ALGÉRIENNE

**Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a confirmé mardi dernier, lors d'une visite de travail dans la wilaya d'Oran, l'activation de la peine de mort à l'encontre des trafiquants de drogue. Il a également présenté les projets de son ministère visant à moderniser le système judiciaire, à généraliser la procédure électronique et à accélérer la réalisation de nouvelles infrastructures judiciaires.**



Dans une déclaration à la presse, en marge de sa visite, le ministre a souligné que l'activation de la peine de mort intervient face à la grave menace que représentent les drogues, notamment au regard des importantes quantités de comprimés et de nouvelles substances saisies, telles que la cocaïne et l'héroïne. Il a affirmé que la réponse à ce phénomène sera « rigoureuse ». M. Boudjemaa a également mis en avant l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à modifier la législation en la matière, affirmant que l'État est pleinement mobilisé dans la lutte contre le crime organisé, notamment le trafic de drogue, qui cible la société et particulièrement la jeunesse, tout en constituant une menace pour la sécurité et la santé des citoyens. Concernant les garanties légales, le ministre a rappelé que la peine de mort est prévue par la loi et que les magistrats « ont le pouvoir de statuer en la matière conformément à la

loi et avec toutes les garanties nécessaires ». Il a précisé que les procédures liées à son exécution ne peuvent intervenir « qu'après épuisement de tous les recours et procédures prévus par la loi ». Sur le terrain, le ministre de la Justice a salué l'éthique professionnelle et l'efficacité des différents services de sécurité, notamment « la police, la Gendarmerie nationale et l'Armée nationale populaire », dans la lutte contre le fléau de la drogue. Il a également salué les efforts du pouvoir judiciaire, notamment du parquet, des tribunaux d'instruction et des tribunaux de première instance, ainsi que des unités judiciaires spécialisées. Il a réaffirmé qu'il n'y aura « aucun complexe dans le traitement des affaires connexes » et que « l'État poursuit ses efforts pour y faire face ». M. Boudjemaa a, par ailleurs, réitéré les directives du président de la République concernant l'application de la peine de mort aux auteurs

d'incendies criminels et d'enlèvements d'enfants, soulignant que le système judiciaire prendra des mesures décisives « avec force » contre les auteurs de ces crimes, qu'il a qualifiés de « phénomènes étrangers à notre société ».

### MODERNISATION DU SYSTÈME JUDICIAIRE

Lors d'une présentation consacrée aux performances de la Cour d'Oran et des juridictions qui lui sont rattachées, le ministre a insisté sur la nécessité de généraliser la procédure électronique à l'ensemble des tribunaux et des circonscriptions judiciaires, précisant que les moyens nécessaires ont été mobilisés à cette fin. Cette transformation doit notamment permettre de simplifier certaines démarches, de réduire les délais de traitement et de faciliter l'accès des citoyens aux services judiciaires. Elle s'inscrit également dans une volonté

plus large de moderniser le fonctionnement des juridictions et d'améliorer l'efficacité du service public de la justice. M. Boudjemaa a salué l'engagement des professionnels de la justice dans cette démarche, relevant que les taux d'adoption ont atteint environ 73 % à Oran et dépassent 80 % et 90 % dans d'autres tribunaux et institutions. Il a qualifié cette évolution d'« encourageante », compte tenu de son impact attendu sur la réduction de la charge qui pèse sur le système judiciaire et sur les citoyens. La généralisation de ces outils doit contribuer à fluidifier les procédures et à améliorer la prise en charge des justiciables. Le ministre a également souligné que le nouveau Code de procédure pénale a introduit plusieurs mécanismes visant à assouplir les procédures, notamment la reconnaissance de culpabilité et l'avertissement. Il a insisté sur l'importance de leur mise en œuvre au niveau du parquet afin de permettre à l'ensemble des parties concernées d'en bénéficier. À travers ces orientations, le ministère de la Justice entend poursuivre la modernisation du système judiciaire tout en renforçant la réponse de l'État face aux formes de criminalité considérées comme les plus graves. La visite d'Oran a ainsi permis de mettre en avant à la fois le volet sécuritaire et pénal et les chantiers engagés pour rendre la justice plus moderne et plus accessible aux citoyens. Entre le durcissement de la réponse judiciaire face aux crimes liés à la drogue et la modernisation des procédures, le ministère de la Justice entend ainsi renforcer à la fois l'efficacité de l'action judiciaire et la protection des citoyens. **Abir Menasria**

## LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

### L'ALGÉRIE PRÉSENTE SON EXPÉRIENCE À DOHA

Mardi dernier à Doha, le député Amar Zoubir Saidi a exposé l'expérience de l'Algérie en matière de lutte contre la corruption, en insistant sur le rôle clé du Parlement dans le renforcement de la prévention de ce fléau, a indiqué un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN). Cette présentation s'est déroulée lors d'une réunion conjointe consacrée à la coopération entre les Parlements arabes et les autorités de contrôle. M. Saidi a ainsi souligné que la stratégie algérienne reposait sur une démarche institutionnelle globale, érigée en priorité dans le cadre des réformes menées sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. M. Saidi a, par ailleurs, précisé que la démarche algérienne ne se résumait pas à la répression, mais reposait sur un dispositif global, à la fois préventif et dissuasif. Saluant les efforts de modernisation des outils juridiques et de contrôle, il a mis

en avant la place centrale qu'occupe l'APN dans l'enrichissement de la législation anticorruption et le suivi des politiques publiques. Le parlementaire a également insisté sur l'importance d'ancrer une culture de l'intégrité, de simplifier les démarches administratives et d'accélérer la numérisation, autant de leviers indispensables pour lutter contre la corruption en amont. Face à la dimension transfrontalière de ce fléau, il a plaidé pour une coopération régionale et internationale renforcée, faisant de l'échange d'expertises un impératif stratégique. Dans cette perspective, le député a rappelé que l'Algérie privilégiait activement le dialogue parlementaire, tant à l'échelle arabe qu'internationale, pour promouvoir la bonne gouvernance et l'intégrité. Il a souligné que les Parlements avaient un rôle moteur à jouer dans le partage des meilleures pratiques, la modernisation des législations et le renforcement des

partenariats avec les instances régionales et mondiales spécialisées. Le parlementaire algérien a conclu son intervention en mettant en relief « la nécessité de développer les relations entre les Parlements arabes et les organes de lutte contre la corruption pour aboutir à des résultats concrets ». Cela se fera, selon lui, à travers « le renforcement de la législation, le développement des mécanismes de contrôle parlementaire, l'échange d'expertises, l'appui à l'indépendance des instances spécialisées, l'encouragement de la numérisation et de la transparence et l'élargissement de la coopération parlementaire arabe en la matière ». Cette session s'est tenue dans le cadre des travaux de la 6e Conférence des États parties à la Convention arabe de lutte contre la corruption, placée sous l'égide de la Ligue arabe.

**Zineb Bouzid**

## SÉANCE DE TRAVAIL ENTRE LA HATPLC ET SON HOMOLOGUE KOWEÏTIENNE

Une délégation de la Haute-Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), conduite par le président par intérim de la Haute-Autorité, M'Hamed Djellaloui, a tenu une séance de travail à Doha (Qatar) avec la présidente de l'Autorité générale de lutte contre la corruption de la Koweït, Rana Abdullah Al-Fares, a indiqué hier un communiqué de la HATPLC. La rencontre, tenue à l'invitation de l'Autorité koweïtienne, en marge des travaux de la

6e Session de la Conférence des États parties à la Convention arabe de lutte contre la corruption, a été l'occasion de « passer en revue les principaux projets et programmes mis en œuvre par la Haute-Autorité dans le domaine du renforcement de la transparence, de la prévention et de la lutte contre la corruption, notamment les axes de la Stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, ainsi que de présenter l'expérience

algérienne en la matière ». Les deux parties ont également échangé « les vues et les expériences dans les domaines du contrôle » et passé en revue « les principaux projets et initiatives réalisés ou en cours de mise en œuvre par les deux parties, permettant ainsi de tirer mutuellement parti des expertises et des meilleures pratiques ». La rencontre a, en outre, porté sur « les moyens de développer la coopération bilatérale et d'élargir le domaine de la formation et de

l'échange d'expertises », en vue de renforcer la coordination entre les deux institutions, de soutenir les efforts conjoints visant à promouvoir les valeurs d'intégrité et de transparence et de développer les mécanismes de prévention et de lutte contre la corruption. La rencontre s'est déroulée en présence de l'ambassadeur d'Algérie au Qatar, Salah Attia, et du cadre de la Haute-Autorité, M. Hazil Haroun, conclut le communiqué. **APS**

## HABILLEMENT ET CHAUSSURE

## LES GRANDES MARQUES, LEVIER INDUSTRIEL

**Le marché algérien de l'habillement et de la chaussure pourrait connaître une nouvelle dynamique dans les prochaines semaines avec l'arrivée annoncée de plusieurs marques internationales, dont certaines prévoient de localiser une partie de leur production en Algérie.**

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a présidé mardi dernier à Alger une réunion de travail avec des opérateurs économiques à marque unique représentant des enseignes mondiales de vêtements, a indiqué un communiqué.

La rencontre a été consacrée à l'évolution de la production locale, aux capacités enregistrées durant le premier semestre de l'année et aux perspectives de développement du secteur.

Au-delà de l'activité commerciale, les discussions ont ainsi porté sur la capacité du marché algérien à attirer davantage d'investissements productifs. L'annonce de l'arrivée de nouvelles marques mondiales, accompagnée pour certaines d'une localisation partielle de la production, traduit, selon le ministre, un intérêt croissant pour le potentiel du marché national et pour les possibilités de développer des activités industrielles sur place.



L'enjeu dépasse ainsi la simple présence de nouvelles enseignes sur le marché algérien. La localisation d'une partie de leur production pourrait permettre de créer davantage de valeur sur le territoire national, tout en favorisant le développement des capacités industrielles dans les filières de l'habillement et de la chaussure. Pour les opérateurs algériens, cette évolution pourrait également ouvrir de nouvelles possibilités de partenariat avec les grandes marques internationales. La fabrication locale peut, en effet, créer des besoins en matières premières, en sous-traitance, en logistique, en emballage et en services industriels, contribuant à élargir progressivement l'écosystème autour de ces activités.

Le ministre s'est d'ailleurs félicité de la hausse de la production réalisée par

des marques mondiales déjà présentes en Algérie. Il a souligné que le développement de cette production locale devrait permettre d'accroître la valeur ajoutée nationale et de renforcer l'intégration des opérateurs algériens dans les chaînes de valeur liées à ces marques.

Cette dynamique pourrait également donner davantage de profondeur à une filière souvent confrontée à une forte concurrence des produits importés.

L'autre enjeu réside dans la capacité à transformer cette implantation industrielle en véritable plateforme de production. Une fois les capacités développées et les standards internationaux maîtrisés, les opérateurs locaux pourraient disposer de nouvelles opportunités pour accéder à d'autres marchés, notamment africains.

La présence de marques

internationales en Algérie peut également favoriser le transfert de savoir-faire, l'amélioration des méthodes de production et l'adoption de standards de qualité plus exigeants. Pour les entreprises nationales, l'intégration dans ces chaînes de valeur représente un moyen de renforcer progressivement leur compétitivité et leur capacité à répondre aux exigences des marchés extérieurs. Cette perspective rejoint également l'objectif de diversification des exportations, en donnant davantage de place aux produits manufacturés. Parallèlement à ces perspectives industrielles, la réunion a également porté sur les programmes prévisionnels d'importation destinés à la vente en l'état. Kamel Rezig a insisté sur la nécessité de parachever les opérations de domiciliation bancaire liées à ces programmes, notamment dans le secteur de l'habillement et de la chaussure. Cette question reste importante pour assurer l'approvisionnement du marché tout en accompagnant le développement de la production nationale. Avec l'arrivée annoncée de nouvelles marques et la localisation d'une partie de leur production, le secteur de l'habillement et de la chaussure pourrait donc évoluer vers un modèle davantage tourné vers la fabrication, les partenariats industriels et la création de valeur pour notre pays. Pour les pouvoirs publics, le véritable enjeu sera désormais de transformer l'intérêt manifesté par les grandes marques en investissements durables.

**G. Salah Eddine**

## ARKAB EN VISITE DE TRAVAIL DANS L'EST LE PHOSPHATE AU CENTRE D'UN NOUVEAU CHANTIER INDUSTRIEL

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a entamé hier une visite de travail et d'inspection dans les wilayas d'Annaba, Souk-Ahras, Tébessa et Bir El Ater, consacrée au lancement officiel des travaux de réalisation du projet de phosphate intégré, a indiqué un communiqué.

Le ministre est à la tête d'une délégation ministérielle composée notamment du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, et du ministre des Mines et des Industries minières, Mourad Hanifi. La délégation comprend également le président-directeur général du groupe Sonatrach, Nouredine Daoudi, ainsi que plusieurs cadres des trois secteurs concernés. Cette présence conjointe traduit le caractère transversal du projet, qui mobilise les secteurs minier, industriel, énergétique et des infrastructures. La visite entre également dans le cadre du suivi régulier et de terrain de l'avancement du projet de phosphate intégré, notamment après la signature, le 12 août dernier, des contrats portant sur la réalisation de plusieurs infrastructures stratégiques qui lui sont liées. Le lancement officiel des travaux a été effectué conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à accélérer la concrétisation du projet et à garantir son entrée en production dans les délais fixés.

Considéré comme l'un des projets structurants de l'économie nationale, le projet de phosphate intégré vise à développer l'exploitation des ressources minières nationales et à assurer la transformation et la valorisation du phosphate localement. La délégation a notamment inspecté les sites dédiés à l'extraction et à la valorisation minière, ainsi que les installations et complexes industriels destinés à la transformation du phosphate. Ces visites permettent d'évaluer sur le terrain le niveau d'avancement des travaux et la préparation technique des différentes composantes du projet. À cette occasion, des instructions ont été données afin de garantir le respect de la feuille de route arrêtée et d'accélérer le rythme de réalisation, avec pour objectif de permettre au projet d'entrer en production dans les délais fixés. Au-delà de l'exploitation de la ressource minière, le projet s'inscrit dans une vision visant à développer une véritable chaîne de transformation autour du phosphate. Il devrait notamment contribuer à renforcer la production nationale d'engrais et de produits chimiques à forte valeur ajoutée. La transformation locale pourrait ainsi permettre de mieux valoriser les ressources disponibles tout en développant les capacités industrielles nationales. Le projet doit également contribuer à la création d'emplois et au développement des activités économiques liées à l'exploitation, au transport et à la transformation des produits miniers.

**G.S.E.**

## HYDRAULIQUE LES EAUX USÉES APPELÉES À DEVENIR UNE RESSOURCE À PART ENTIÈRE

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a présidé, mardi dernier à Alger, une réunion de travail consacrée à l'examen des moyens d'améliorer la récupération et la réutilisation des eaux usées issues des stations d'épuration. Cette démarche vise à répondre aux besoins croissants des différents secteurs, notamment celui de l'agriculture, a indiqué le ministre dans un communiqué.

Lors de cette réunion, tenue au siège du ministère, M. Bouzegza a pris connaissance d'un exposé sur l'état des stations d'épuration, leur efficacité et leur rendement opérationnel, ainsi que sur les volumes d'eau traitée et récupérée, les projets en cours et les nouveaux programmes. L'exposé a également permis de faire le point sur les insuffisances constatées et les mesures engagées pour y remédier. Selon les chiffres communiqués, le secteur compte actuellement 237 stations d'épuration en service à travers le territoire national, tandis qu'un programme prévoit la réalisation de 76 nouvelles stations.

Ce programme devrait porter la capacité totale de traitement à 1,514 milliard de mètres cubes par an, soit une hausse d'environ 35 % par rapport à la capacité actuelle.

Dans ce cadre, le ministre a insisté sur la nécessité de mettre en œuvre les directives présidentielles visant à atteindre un taux de récupération des

eaux usées de 60 %.

Cette augmentation permettra de mobiliser une ressource en eau supplémentaire afin de répondre aux besoins de développement, notamment à ceux, en constante progression, du secteur agricole. M. Bouzegza a également souligné l'importance d'un suivi rigoureux et continu des stations d'épuration, ainsi que de leur fonctionnement conformément aux normes requises. Le ministre a également chargé les responsables de poursuivre les efforts visant à améliorer la qualité de l'eau traitée et à relever les normes de traitement, notamment à travers la généralisation des systèmes de traitement tertiaire. Cette démarche permettra d'élargir les usages de cette ressource, en particulier pour l'irrigation agricole, dans le respect des conditions et des normes en vigueur. Ces échanges devront permettre d'examiner les moyens de développer l'utilisation des eaux traitées et de mieux identifier les besoins, afin d'assurer une utilisation et une valorisation optimales de cette ressource.

Cette réunion, à laquelle ont participé les principaux responsables du secteur, vient ainsi concrétiser les orientations issues de la réunion du Conseil des ministres concernant la valorisation des eaux usées traitées et le développement de leur réutilisation.

**Abir Menasria**

## LUTTE CONTRE LE CANCER LES EFFORTS SE POURSUIVENT POUR AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE

**Lors d'une déclaration faite mardi dernier à Alger, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a réaffirmé l'engagement de l'État à mobiliser les ressources humaines et matérielles nécessaires pour améliorer la qualité de la prise en charge des patients atteints de cancer.**

Intervenant à l'occasion de l'ouverture de la deuxième édition de la Conférence internationale sur les patients atteints de cancer, placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre a souligné l'importance de cette rencontre, organisée sous le thème « Vers une approche nationale globale de la lutte contre le cancer : une synergie au service du patient ». Selon lui, la conférence constitue un espace d'échange d'expertises et de partage d'expériences, tout en plaçant le patient au centre de la politique nationale de santé.

Dans ce cadre, M. Aït Messaoudene a fait état des efforts engagés pour renforcer les capacités nationales de prise en charge. Il a notamment cité la mise en place de 15 centres de traitement du cancer, 24 centres de radiothérapie et 61 accélérateurs linéaires, auxquels s'ajoute l'intégration de 52 traitements innovants dans l'arsenal thérapeutique national. Le ministre a également évoqué le renforcement du diagnostic avancé et de la continuité des soins, deux leviers essentiels pour améliorer le parcours



des patients et leur accès aux différentes étapes de la prise en charge.

Intervenant sur le volet pharmaceutique, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a, pour sa part, mis en avant les progrès enregistrés dans la production locale de médicaments. Il a indiqué que l'Algérie comptait désormais « 250 établissements pharmaceutiques qui lui permettent de couvrir 82 % des besoins nationaux en médicaments ». Le ministre a, dans ce contexte, souligné la volonté de son secteur de favoriser les investissements et les partenariats, tout en encourageant le transfert de technologies et d'expertises dans le domaine des traitements anticancéreux. Il a également insisté sur la nécessité de créer un environnement favorable au développement des études cliniques et de la recherche dans le domaine pharmaceutique.

### UN ACCOMPAGNEMENT QUI DÉPASSE LE CADRE MÉDICAL

La prise en charge du cancer ne se limite toutefois pas aux soins médicaux. La

ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a insisté sur l'importance de l'accompagnement social des personnes touchées par la maladie et de leurs familles, notamment face à ses répercussions sociales et psychologiques. Elle a expliqué que la participation de son secteur à cette conférence traduisait la nécessité d'une coordination étroite entre les différents intervenants. Elle a notamment cité la mise en place et l'équipement de centres de soutien social destinés aux patients, ainsi que des mesures permettant de fournir gratuitement des médicaments aux personnes démunies non assurées et à leurs enfants mineurs à charge, sans limitation du nombre ou du montant des ordonnances. Mme Mouloudji a également évoqué « l'octroi d'aides financières aux associations sociales et humanitaires », appelées à jouer un rôle important dans l'accompagnement des patients et de leurs familles.

De son côté, le professeur Adda Bounedjar, président du Comité national de prévention et de lutte contre le

cancer, a annoncé la création d'un groupe de travail au sein du cabinet du Premier ministre, chargé de suivre la mise en œuvre de la stratégie nationale de lutte contre le cancer.

Il a également indiqué que le comité avait organisé une rencontre avec 85 associations engagées dans la lutte contre le cancer. Cette rencontre a abouti à une série de recommandations présentées au président de la République, qui leur a donné son assentiment, tandis que leur mise en œuvre a déjà été engagée. La prévention et le dépistage précoce figurent également parmi les priorités mises en avant lors de cette rencontre. Le directeur de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, Kamal Sanhadi, a insisté sur la nécessité de mettre en place une « stratégie globale de prévention et de dépistage précoce du cancer », tout en harmonisant les protocoles de traitement à l'échelle nationale. L'objectif est notamment de réduire le nombre de cas et d'améliorer les taux de survie. Pour sa part, la présidente de la Fédération algérienne des associations de patients atteints de cancer, Hamida Kettab, a estimé que la lutte contre le cancer en Algérie était entrée dans une nouvelle étape, portée, selon elle, par une vision stratégique et une volonté politique forte. Elle a rappelé que le président de la République avait fait de cette lutte une priorité nationale. Au fil des interventions, un même constat s'est imposé : la lutte contre le cancer ne peut se limiter au seul traitement de la maladie. Prévention, dépistage précoce, accès aux soins, innovation thérapeutique et accompagnement social doivent désormais avancer de concert, avec le patient au cœur de cette démarche collective.

Abir Menasria

## RENTREE UNIVERSITAIRE 2026/2027

### À JIJEL, L'UNIVERSITÉ MISE SUR L'IA ET LES NOUVELLES FILIÈRES

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a procédé mardi dernier à l'inauguration de plusieurs nouvelles infrastructures à l'université Mohamed-Seddik-Benyahia de Jijel.

Cet événement est intervenu à l'occasion de la rentrée universitaire 2026-2027. Quelques heures auparavant, le ministre avait donné le coup d'envoi officiel de la nouvelle année universitaire depuis Jijel, choisie comme symbole après avoir été durement touchée par les incendies survenus dernièrement.

Dans ce sens, lors de sa visite au pôle universitaire de Tassoust, le ministre a inauguré plusieurs nouvelles infrastructures, dont un centre d'entrepreneuriat, une faculté de droit et une antenne de l'École normale supérieure. Ces structures sont toutes dotées d'un système de

gestion entièrement numérisé.

À cette occasion, M. Baddari a également assisté à une exposition consacrée à l'intelligence artificielle et à l'électronique. Il a salué ces nouvelles infrastructures, les qualifiant de « valeur ajoutée » pour l'établissement, et a insisté sur la nouvelle dynamique engagée par l'université, fondée sur la transformation du savoir en une force agissante, de la recherche en solutions concrètes et de l'innovation en réalisations tangibles.

Dans le même contexte, le ministre a également mis en avant les efforts déployés pour faire évoluer l'établissement d'une simple université numérique vers une « université de quatrième génération ». Ce modèle vise à renforcer l'entrepreneuriat et l'ouverture sur le monde, notamment à travers la mise en œuvre de la stratégie nationale d'intelligence artificielle et l'introduction de filières

d'avenir.

Au terme de sa tournée à Jijel, M. Baddari a visité une exposition d'ouvrages en anglais rédigés par des enseignants de l'université, avant de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux du pôle universitaire d'El Aouana.

Cette visite ministérielle à Jijel illustre la volonté des autorités de tutelle de rapprocher davantage l'enseignement supérieur des dynamiques économiques et technologiques actuelles.

À travers la modernisation de ses infrastructures, le développement de l'intelligence artificielle et la promotion de l'esprit d'entreprise, l'université Mohamed-Seddik-Benyahia entend renforcer sa place parmi les pôles universitaires régionaux tournés vers l'innovation et les nouveaux enjeux de l'enseignement supérieur.

Zineb Bouzid

## CONVENTIONS SIGNÉS AVEC DES ENTREPRISES ÉCONOMIQUES

Trois conventions ont été signées, mardi dernier, entre l'université Mohamed-Seddik-Benyahia de Jijel et des entreprises économiques, à savoir le port de Djen Djen, la société Kotama Agrodif de trituration de graines de soja et la filiale travaux publics de Cosider. En vertu de ces conventions, signées sous l'égide du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari,

en marge de sa supervision de la cérémonie officielle de l'ouverture de l'année universitaire 2026-2027, il sera procédé à la coopération et à la formation dans les domaines liés à l'activité portuaire, à l'industrie agroalimentaire, ainsi qu'aux travaux publics et aux infrastructures de base. Dans ce contexte, ces accords s'inscrivent dans le cadre du renforcement du rôle de l'université en

tant qu'acteur fondamental du développement, de la contribution à la valorisation des spécificités et des ressources de la région et de la liaison entre la formation, la recherche scientifique et les besoins de la wilaya, a précisé M. Baddari. Il convient de noter qu'auparavant, un groupe de professeurs universitaires ayant obtenu des distinctions honorables aux plans national et

international a été honoré, à l'instar des professeurs Adel Melit et Abdelsalam Boulgroune, classés parmi les scientifiques les plus remarquables au monde, selon le classement de l'Université américaine de Stanford, en plus de la mise à l'honneur des étudiants majors de promotion au niveau des différentes facultés de l'université de Jijel.



## FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE LU

# LES BIBLIOTHÈQUES MOBILISÉES À TRAVERS LE PAYS

**Du 26 septembre au 3 octobre 2026, les bibliothèques principales de lecture publique à travers le pays se mobiliseront pour accompagner le Festival national du livre lu. Une manifestation qui entend rapprocher davantage le livre des citoyens et renforcer la place de la lecture dans la vie culturelle locale.**

Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations de la ministre de la Culture et des Arts, les établissements culturels, notamment les bibliothèques principales de lecture publique, se préparent à prendre part activement à cette manifestation nationale. À travers ce festival, le ministère entend donner un nouvel élan à la promotion de la lecture, renforcer la présence du livre dans la société et encourager les initiatives culturelles au niveau local. Les bibliothèques sont ainsi appelées à jouer un rôle central



dans l'animation de cette semaine dédiée au livre et à la lecture. Le ministère a invité l'ensemble des institutions concernées à participer pleinement au programme, tout en veillant à adapter les activités aux spécificités et aux attentes du public de

chaque région. Cette approche doit permettre de diversifier les initiatives et de faire du festival un rendez-vous accessible au plus grand nombre. Une attention particulière est également accordée à la coordination entre les bibliothèques et les directions

de la culture des wilayas. Les établissements concernés devront assurer le suivi des préparatifs et établir des rapports détaillant les actions engagées afin de garantir le bon déroulement des différentes activités. Au-delà de sa dimension événementielle, le Festival national du livre lu se veut un moyen de consolider la mission des bibliothèques publiques dans la diffusion du savoir et l'encouragement d'une pratique régulière de la lecture. Il s'agit également de renforcer la proximité entre les citoyens et les ouvrages, notamment dans les régions où les bibliothèques constituent des espaces essentiels d'accès à la culture. Dans un contexte marqué par l'essor des nouveaux supports numériques, le livre conserve une place centrale dans la formation et le développement des connaissances. En multipliant les initiatives autour de la lecture et en rapprochant davantage les ouvrages des citoyens, les institutions culturelles cherchent à inscrire cette pratique dans le quotidien des nouvelles générations.

**Zineb Bouzid**

## BIJOURA PRESTIGE ALGERIA 2026

# LA HAUTE JOAILLERIE ET LE PATRIMOINE ALGÉRIEN À L'HONNEUR À ALGER



Sous le haut patronage du ministère de la Culture et des Arts, la première édition du festival international « Bijoura Prestige Algeria 2026 » se tiendra les 25 et 26 octobre prochain à l'hôtel Marriott de Bab Ezzouar. Organisé par le Club algérien de la mode et du design (AAMC), en collaboration avec Connectia Event, ce rendez-vous promet de célébrer l'excellence du savoir-faire artisanal et de la création contemporaine. Pendant deux jours, la capitale algérienne deviendra la vitrine internationale de l'artisanat d'art, de la joaillerie, de la mode et de l'esthétique. L'événement réunira une élite de créateurs, d'artisans, de designers et d'experts venus d'Algérie et de plusieurs pays partenaires pour un échange culturel et artistique inédit. Au-delà de la vitrine prestigieuse, cet événement revêt une dimension stratégique majeure. Les organisateurs entendent faire de la culture et du

patrimoine un véritable levier de développement économique et d'innovation. Face aux enjeux d'appropriation et d'exploitation abusive, le festival s'inscrit pleinement dans la démarche nationale visant à protéger, préserver et promouvoir le patrimoine culturel matériel et immatériel algérien sur la scène internationale. Conçu comme une plateforme professionnelle immersive, l'événement ambitionne de jeter des ponts entre l'artisanat traditionnel et l'économie moderne. En associant la mode, la bijouterie, le design et l'entrepreneuriat, « Bijoura Prestige Algeria 2026 » entend offrir de nouvelles opportunités de partenariat et de coopération entre les acteurs locaux et internationaux du secteur. Comme l'a souligné la commissaire du festival, Mina Boudjemaa, cette première édition s'annonce déjà comme un temps fort de l'agenda culturel et économique de cet automne à Alger.

**Abir Menasria**

## PROMOTION DU SAVOIR-FAIRE ALGÉRIEN

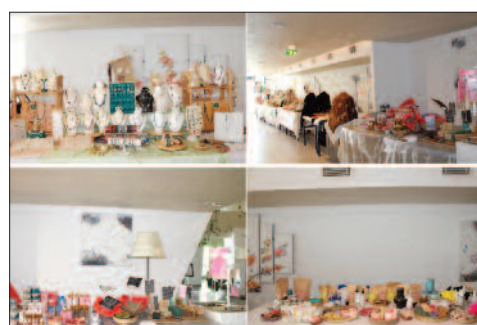
# L'ARTISANAT ALGÉRIEN À L'HONNEUR À SIDI FREDJ

La Chambre nationale de l'artisanat organise, actuellement, une exposition dédiée aux produits de l'artisanat à Sidi Fredj dans l'ouest de la capitale. L'événement se tient du 16 au 30 septembre 2026, au niveau de l'espace d'accueil du Centre de traitement par l'eau de mer Thalasso. Cette manifestation vise à mettre en valeur la richesse et la diversité du savoir-faire artisanal, en offrant aux professionnels du secteur une

occasion privilégiée de présenter leurs créations au grand public, mais également de développer leurs activités commerciales. D'ailleurs, les artisans et artisans souhaitent participer à cette exposition peuvent s'inscrire en contactant les organisateurs. Le choix de Sidi Fredj devrait également permettre aux participants de profiter d'une fréquentation importante de visiteurs durant toute la période de l'exposition. L'événement est

également une opportunité en or pour établir de nouveaux contacts avec les consommateurs. À travers cette initiative, la Chambre nationale de l'artisanat et des métiers entend contribuer à la promotion du produit artisanal algérien, à la valorisation du travail des artisans et à la création de nouvelles opportunités de commercialisation pour les professionnels du secteur.

**Zineb B.**



www.alger16.dz  
Alger16 le quotidien

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS  
SANTÉ  
RÉGIONS  
CULTURE  
PUBLICITÉ

SCAN ME

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAN-2022  
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,  
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE  
A INAUGURÉ L'HÔPITAL  
SPÉCIALISÉ MÈRE  
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE  
PAR NOS HÉROS  
VERS LA VICTOIRE**

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP  
**LA FIERTÉ  
DE L'ALGÉRIE**

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CE 21 SEPTEMBRE  
"CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN ÉVEIL"  
**C'EST LA RENTRÉE !**

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ  
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE  
**« PARDONNE-NOUS,  
GHAZA »**

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DE CHABOUDJI HAYET, DIRECTEUR DE LA  
GRANDE HISTOIRE DE POPULAIRE  
**« LA PAIX  
PAR LE  
RESPECT  
MUTUEL »**

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT  
AU RENDEZ-VOUS**

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES  
ATTENDUES  
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023  
**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE  
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS**

## PEUGEOT 205 GTI

LA PETITE QUI  
A TOUT CHANGÉ

En 1984, Peugeot lance une version sportive de sa nouvelle 205. Trente ans plus tard, la GTI est devenue une icône mondiale, symbole d'une époque où le plaisir de conduire primait sur tout. Retour sur la naissance d'une légende

## Une marque au bord du gouffre

À la fin des années 1970, Peugeot est en crise. Le rachat de Chrysler Europe (1978) s'est transformé en désastre financier, et la gamme vieillissante (104, 305, 505) peine à séduire. Il faut une petite voiture moderne, efficace et polyvalente pour sauver la marque. Le projet M24, lancé dès 1977, devient stratégique. Le design est confié à Gérard Welter, qui signe une ligne épurée, intemporelle et dynamique. En février 1983, la 205 est présentée : succès immédiat.

## 1ER MARS 1984 : LA GTI ENTRE EN SCÈNE

Quelques jours après l'homologation de la Turbo 16 en rallye, Peugeot dévoile la 205 GTI 1.6.

## Caractéristiques principales (1984) :

- **Moteur** : 4 cylindres en ligne, 1 580 cm<sup>3</sup>, injection Bosch LE-Jetronic, Peugeot.
- **Puissance** : 105 ch. à 6 250 tr/min.
- **Boîte** : 5 vitesses manuelle.
- **Performances (presse de l'époque)** : 0–100 km/h en ~9,5 s, vitesse maxi ~190 km/h.
- **Châssis** : caisse 3 portes, hauteur abaissée de 12 mm, jantes spécifiques, pneus larges, spoiler avant avec feux additionnels. Dès les premiers essais, la presse s'emballe. Automobile Magazine (mars 1984) écrit : « Avec la GTI, les stylistes maison ont fait encore plus fort. » Face à la Golf GTI, la 205 GTI est jugée plus agile, plus sûre sous la pluie, plus « pilotable ». AUTO hebdo (1984) tranche : « L'arrivée de la 205 GTI pourrait bouleverser le partage actuel du marché... je vote 205 GTI. »

## 1987 : LA 1.9, VERSION ULTIME

Face au succès de la 1.6, Peugeot lance en 1986–1987 la 205 GTI 1.9, destinée aux conducteurs exigeants.

- Caractéristiques de la 1.9 GTI (avant catalyseur) :
- **Moteur** : 4 cylindres en ligne, 1 905 cm<sup>3</sup>, injection Bosch Motronic.
- **Puissance** : 130 ch. à 6 000 tr/min (122 ch. avec catalyseur à partir de 1993).
- **Couple** : 161 Nm à 4 750 tr/min.
- **Performances (mesures presse)** : 0–100 km/h en 7,8 s, 1 000 m DA en 29,3 s, vitesse maxi 204–205 km/h.
- **Freinage** : 4 disques (évolution majeure par rapport à la 1.6).
- **Châssis** : train arrière spécifique GTI, jantes 15 pouces Speed line, direction plus lourde mais plus précise.
- **AUTO hebdo (1986) résume bien l'esprit** : « Ce 1900 est vraiment une réussite, puissant,

disponible et sobre à la fois... vous serez assuré... de pouvoir prendre votre pied sur les petites routes tortueuses. »

## ENCADRÉ : CE QU'EN DISAIT LA PRESSE À L'ÉPOQUE

Automobile Magazine, mars 1984 (sur la 1.6 GTI)  
« Avec la GTI, les stylistes maison ont fait encore plus fort. »  
AUTO hebdo, 1984 (match 205 GTI vs Golf GTI)  
« L'arrivée de la 205 GTI pourrait bouleverser le partage actuel du marché... je vote 205 GTI. »  
AUTO hebdo, 1986 (sur la 1.9 GTI)  
« Ce 1900 est vraiment une réussite, puissant, disponible et sobre à la fois... vous serez assuré... de pouvoir prendre votre pied sur les petites routes tortueuses. »

## LA FAMILLE SPORTIVE S'AGRANDIT

La GTI n'est pas seule. Peugeot développe tout un écosystème sportif autour de la 205.  
205 Rallye (1988–1993)  
• **Moteur** : 1 294 cm<sup>3</sup>, 103 ch. (dérivé de l'AX Sport, 2 carburateurs double corps).  
• **Objectif** : offrir une alternative moins chère et plus légère à la GTI pour les jeunes pilotes.  
• **Spécificités** : uniquement en blanc Meije, élargissements d'ailes, jantes tôle blanches, sigles PTS, intérieur simplifié, gain de 75 kg par rapport à une GTI.  
• **Production** : environ 30 000 exemplaires (au lieu des 5 000 prévus).  
• La presse de l'époque adore son moteur « qui ne demande qu'à se ruer vers les 7 000 tr/min » et son comportement « du Peugeot pur jus ».  
205 Turbo 16 (rallye et Dakar)  
• Développée pour le Groupe B, la 205 Turbo 16 est une bête de course : moteur 1,8 L turbo, transmission intégrale, environ 200 ch. (et bien plus en évolution).  
• **Palmarès** : championne du Monde des Rallyes constructeurs en 1985 et 1986, victoires au Paris-Dakar en 1987 et 1988 avec Ari Vatanen.  
• Cette domination en compétition renforce l'aura sportive de toute la gamme 205, GTI incluse.

## ÉVOLUTIONS, SÉRIES SPÉCIALES ET FIN DE CARRIÈRE

- **1986** : la GTI 1.6 passe à 115 ch. ; apparition du cabriolet

CT/CTI (Pininfarina).

- **1988** : restylage intérieur complet, nouveaux moteurs (fin des blocs 104), apparition des Junior et Rallye.
  - **1991** : feux arrière remaniés, clignotants blancs à l'avant, version Turbo D (78 ch.), série spéciale GTI « Griffe ».
  - **1991** : lancement de la Gentry (intérieur cuir, 1.9 de 105 ch.), version « luxe » de la 205.
  - **1993** : arrivée de la 306, simplification de la gamme 205 : disparition des Rallye et GTI 1.6 ; généralisation du catalyseur, la 1.9 GTI passe à 122 ch.
  - **1994** : la 205 dépasse les 5 millions d'exemplaires ; la GTI 1.9 quitte le catalogue.
  - **1998** : fin de production de la 205 après 5 278 050 exemplaires ; la 206 prend le relais.
- Côté séries spéciales « lifestyle », la 205 a aussi droit aux Lacoste, Open, Green, Style, Look, Color Line, Indiana, Roland Garros, etc., renforçant son statut d'icône pop.

## ENCADRÉ : COTE &amp; CONSEILS D'ACHAT (2026)

Cote indicative (France, 2026)

- **205 GTI 1.6 (bon état)** : 8 000 – 15 000 €
- **205 GTI 1.9 (bon état)** : 15 000 – 25 000 €
- **205 GTI 1.9 (état collection, faible kilométrage)** : 25 000 – 40 000 €+

## Conseils d'achat

- Vérifier l'origine et l'historique (carnet d'entretien, factures).
- Contrôler la corrosion (seuils, passages de roues, plancher).
- Privilégier les versions d'origine (moteur, intérieur, jantes).
- Pour la 1.9, vérifier le bon fonctionnement de l'injection Bosch Motronic et l'état des 4 disques.

## POURQUOI LA 205 GTI EST DEVENUE UNE LÉGENDE

- **Plaisir de conduite** : légère, direction précise, châssis équilibré, moteur vif : elle est régulièrement citée parmi les meilleures hot hatches de tous les temps.
- **Image de marque** : elle a redressé Peugeot, lui redonnant une image jeune, dynamique et sportive.
- **Culture et nostalgie** : présente dans les magazines, les pubs, les souvenirs d'une génération, elle incarne les années 80–90.
- **Lien avec la compétition** : les titres en rallye et au Dakar de la Turbo 16 rejaillissent sur toute la famille 205, GTI comprise. En 2024, pour les 40 ans de la GTI, plus de 2 500 passionnés se réunissent au Musée de l'Aventure Peugeot à Mulhouse, avec plus de 300 exemplaires exposés et même une GTI offerte en lot. Preuve que la passion est intacte.

## SIGNATURE

Plus de quarante ans après son lancement, la Peugeot 205 GTI reste une référence absolue. Elle a sauvé une marque, défini une époque et offert des sensations pures à des générations de conducteurs. Une légende, tout simplement.



**Prochain édition** : une autre voiture qui a marqué l'Histoire avec un grand « R ».

[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)



Alger16, Le quotidien du Grand Public

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



## STRESS, TENSIONS CORPORELLES ET VENTOUSES

CE QUE DIT  
LA SCIENCE

Des travaux explorent notamment ses effets possibles sur les douleurs musculo-squelettiques, les tensions myofasciales et la perception du stress.

## QUAND LE STRESS SE MANIFESTE DANS LE CORPS

Face à une situation stressante, l'organisme active une réponse destinée à permettre une réaction rapide. Le système nerveux sympathique entre notamment en action, tandis que des hormones et médiateurs comme l'adrénaline et le cortisol sont libérés. Cette réaction peut entraîner une augmentation du tonus musculaire, une modification de la respiration ainsi que des changements dans la circulation sanguine. À court terme, ces mécanismes sont physiologiques. Mais lorsque le stress devient fréquent ou durable, l'organisme peut rester dans un état de tension prolongée. Certaines personnes ressentent alors des contractions musculaires persistantes, une fatigue importante, des troubles du sommeil, des douleurs diffuses ou encore une sensibilité accrue aux sensations corporelles. Le lien entre stress et douleurs ne signifie toutefois pas que le stress soit systématiquement à l'origine de ces symptômes. Plusieurs facteurs peuvent intervenir simultanément.

## LES FASCIAS AU CŒUR DES TENSIONS MUSCULAIRES

Les fascias sont constitués de tissus conjonctifs qui entourent et relient différentes structures du corps, notamment les muscles et certains organes. Ils forment un réseau continu participant à la transmission des contraintes mécaniques et aux mouvements entre les différents tissus. Les recherches en biomécanique et en thérapie manuelle s'intéressent à leur rôle dans la perception de la douleur et dans la mobilité des tissus. Lorsque certaines zones présentent une tension ou une sensibilité accrue, elles peuvent participer à l'apparition de douleurs locales ou projetées. Les « points gâchettes », ou trigger points, correspondent justement à des zones musculaires particulièrement sensibles. Ils sont fréquemment ciblés par les techniques manuelles destinées à diminuer les tensions et à améliorer la mobilité des tissus.

## QUE FONT RÉELLEMENT LES VENTOUSES ?

La ventousothérapie consiste à appliquer une ventouse sur la peau afin de créer une dépression locale. Cette aspiration entraîne une mobilisation des tissus superficiels et provoque généralement une augmentation locale de l'afflux sanguin. Plusieurs mécanismes sont étudiés pour expliquer les effets potentiels de cette technique. La stimulation mécanique de la peau peut notamment agir sur les récepteurs sensoriels et modifier la manière dont le système nerveux traite les signaux douloureux. Les hypothèses étudiées concernent également une diminution de certaines tensions musculaires et myofasciales ainsi qu'un effet relaxant général. Ces mécanismes pourraient contribuer à expliquer pourquoi certaines personnes déclarent ressentir une diminution de leurs douleurs ou une sensation de relâchement après une séance. Des études publiées au cours des dernières années ont exploré l'utilisation des ventouses dans différentes douleurs musculo-squelettiques et dans certains syndromes myofasciaux. Les résultats sont toutefois variables selon les pathologies, les méthodes utilisées et les protocoles appliqués.

## STRESS ÉMOTIONNEL : LE CORPS RÉAGIT, MAIS PAS COMME UNE « MÉMOIRE STOCKÉE »

Le rapport entre émotions et sensations physiques fait également l'objet de recherches. Le stress psychologique peut

influencer la perception de la douleur, certains mécanismes inflammatoires et la régulation du système nerveux et immunitaire. Les travaux portant sur les interactions entre cerveau, système nerveux, système immunitaire et tissus périphériques ont notamment contribué à mieux comprendre ces liens. Des molécules comme les neuropeptides participent à cette communication complexe entre différentes parties de l'organisme. Cela ne signifie cependant pas que les émotions seraient physiquement conservées dans une zone précise du corps. L'expression selon laquelle un traumatisme ou une émotion serait « stockée » dans un muscle ou un tissu doit être considérée comme une représentation utilisée dans certaines approches corporelles, et non comme un mécanisme biologique démontré. La relation entre psychisme et corps est bien réelle, mais elle est beaucoup plus complexe qu'une simple accumulation d'émotions dans les tissus.

## POURQUOI PEUT-ON SE SENTIR MIEUX APRÈS UNE SÉANCE ?

Dans les approches manuelles, certaines personnes décrivent après une séance une impression de relâchement, une respiration plus libre, une diminution des douleurs ou encore un apaisement général. Plusieurs mécanismes peuvent être envisagés pour expliquer ces sensations. La diminution du tonus musculaire, la stimulation des récepteurs présents dans la peau et les tissus, ainsi que la modulation des signaux douloureux par le système nerveux peuvent participer à cette expérience. La relaxation elle-même peut également jouer un rôle. Lorsque l'organisme quitte progressivement un état de vigilance élevée, certaines manifestations associées au stress peuvent diminuer. Ces effets ressentis ne permettent toutefois pas, à eux seuls, de conclure à une « libération » de souvenirs ou d'émotions contenus physiquement dans les tissus.

## LES VENTOUSES DANS LA DÉCOMPRESSION MYOFASCIALE

La décompression myofasciale regroupe différentes techniques visant à agir sur les tensions ressenties dans les tissus conjonctifs et musculaires. Les ventouses peuvent être utilisées comme outil complémentaire dans ce type d'approche. Certaines recherches suggèrent des effets favorables sur la douleur, parfois comparables à ceux observés avec d'autres techniques manuelles. Mais les études ne suivent pas toutes les mêmes méthodes : nombre de séances, durée d'application, zones traitées ou type de ventouses peuvent varier. Cette hétérogénéité rend les comparaisons difficiles et explique pourquoi les conclusions scientifiques restent prudentes. Ce que l'on sait et ce qui reste à démontrer Il est essentiel de distinguer les effets cliniques rapportés des mécanismes

Le stress ne se limite pas à une sensation psychologique. Lorsqu'il s'installe, il mobilise de nombreux mécanismes de l'organisme et peut se traduire par des manifestations très concrètes : muscles contractés, respiration modifiée, fatigue, troubles du sommeil ou douleurs diffuses. Parmi les approches complémentaires utilisées pour agir sur ces tensions, la Hijama, ou thérapie par les ventouses, suscite un intérêt particulier.

supposés.

Une diminution de la douleur ou une sensation de détente peuvent être observées chez certaines personnes. Des mécanismes liés à la stimulation sensorielle, à la circulation locale et à la modulation des voies de la douleur sont étudiés pour les expliquer.

En revanche, l'hypothèse selon laquelle les ventouses permettraient de retirer directement des « mémoires émotionnelles » stockées dans les tissus n'est pas établie scientifiquement. La prudence est donc nécessaire lorsqu'une technique complémentaire est présentée comme capable de traiter simultanément une douleur, un stress émotionnel et des souvenirs corporels. Les effets possibles doivent être distingués des interprétations qui restent hypothétiques.

## UNE APPROCHE COMPLÉMENTAIRE, PAS UN TRAITEMENT UNIQUE

Les ventouses peuvent éventuellement trouver leur place dans une prise en charge complémentaire des tensions musculaires ou de certaines douleurs. Elles ne doivent cependant pas remplacer un diagnostic ou un suivi médical lorsqu'une douleur est persistante, importante ou inexpliquée. Une approche globale peut également inclure une activité physique adaptée, des exercices de mobilité et d'étirement, des techniques de respiration, une meilleure hygiène du sommeil et des méthodes de gestion du stress. Lorsque la souffrance émotionnelle est importante, un accompagnement psychologique peut également être indiqué. Certaines situations nécessitent par ailleurs des précautions particulières, notamment en présence de troubles de la coagulation, lors de la prise d'anticoagulants ou en cas de lésions cutanées. Pendant la grossesse, les zones pouvant être traitées doivent également faire l'objet d'une évaluation professionnelle.

## À RETENIR

La ventousothérapie s'inscrit dans le champ des approches complémentaires et manuelles. Les recherches portent principalement sur ses effets potentiels concernant certaines douleurs musculo-squelettiques, les tensions myofasciales, la circulation locale et la relaxation. Le lien entre stress, système nerveux et sensations corporelles est bien établi, mais il ne faut pas le confondre avec l'idée d'une mémoire émotionnelle physiquement stockée dans les tissus. Pour l'instant, l'intérêt des ventouses se situe surtout autour de la modulation de la douleur et de la détente, avec un niveau de preuve qui varie selon les indications.



## NUMÉROS UTILES

## URGENCES ET SÉCURITÉ

**SAMU**  
021.67.16.16/  
67.00.88

**CHU MUSTAPHA**  
021.23.55.55

**CHU BEN AKNOUN**  
021.91.21.63

**CHU BENI MESSOUS**  
021.93.11.90

**CHU BAINEM**  
021.81.61.13

**CHU KOUBA**  
021.58.90.14

**AMBULANCES**  
021.60.66.66

**DÉPANNAGE GAZ**  
021.68.44.00

**DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ**  
021.68.55.00

**SERVICE DES EAUX**  
021.58.32.32/  
58.37.37

**PROTECTION CIVILE**  
021.61.00.17

**SÛRÉTÉ DE WILAYA**  
021.63.80.62

**GENDARMERIE**  
021.62.11.99/  
62.12.99

## NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE**  
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)**  
021.28.11.12

**Air France**  
021.73.27.20/  
73.16.10

**ENMTV**  
021.42.33.11/12

**SNTF**  
021.76.83.65/  
73.83.67

**SNTR**  
021.54.60.00/  
54.05.04

**Hôtel Sheraton**  
021.37.77.77

**Hôtel Mercure**  
021.24.59.70/85

**Hôtel El-Djazaïr**  
021.23.09.33/37

**Hôtel El-Aurassi**  
021.74.82.52

**Hôtel Hilton**  
021.21.96.96

**Hôtel Sofitel**  
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces  
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...  
à **300 DA** seulement

**ALGER 16**

alger16.dz@gmail.com  
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

## BASKET-BALL - NBA

# MÊME POUR 200 MILLIONS DE DOLLARS, JALEN DUREN DIT NON AUX PISTONS

**Le bras de fer entre Jalen Duren et les Detroit Pistons se poursuit à quelques jours du début du « training camp ». Alors que la reprise approche, les négociations entre le pivot et sa franchise ont connu une nouvelle évolution, sans toutefois déboucher sur un accord.**

Selon ESPN et *The Athletic*, Detroit a récemment amélioré sa proposition. Après avoir offert 190 millions de dollars sur cinq ans en août, la franchise est désormais prête à aller jusqu'à 200 millions de dollars sur la même durée. Le contrat serait entièrement garanti et ne comporterait aucune option ni pour le joueur ni pour l'équipe. Malgré cette nouvelle proposition, Duren a décidé de la repousser. Le pivot, qui semblait réclamer au minimum 200 millions de dollars, ne s'est donc toujours pas engagé sur le long terme avec les Pistons. Cette situation commence à devenir préoccupante pour Detroit, puisque le début de la préparation est désormais très proche. Le « Media Day » est prévu lundi, avant les premières séances d'entraînement. Si aucun accord n'est trouvé rapidement, Duren pourrait manquer le début du « training camp ».

## UNE DÉCISION IMPORTANTE AVANT LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE

La prochaine date clé dans ce dossier sera le 1<sup>er</sup> octobre. Jusqu'à cette

échéance, Jalen Duren peut toujours accepter sa « qualifying offer » de 9,6 millions de dollars pour la saison à venir. Cette solution lui permettrait de disputer une saison supplémentaire à Detroit avant de devenir agent libre sans restriction à l'été 2027. Il pourrait alors choisir librement sa prochaine équipe, tandis que les Pistons n'auraient pas la possibilité de s'aligner sur une éventuelle offre concurrente. Pour Duren, attendre 2027 représente cependant un risque. Une blessure ou une saison moins réussie pourrait faire baisser sa valeur sur le marché. En revanche, une bonne saison pourrait lui permettre de décrocher un contrat maximum grâce à la progression attendue du plafond salarial.

## UN PARI FINANCIER

La récente hausse du plafond salarial pour la saison 2027-2028 renforce d'ailleurs la position du joueur. En acceptant sa « qualifying offer » de 9,6 millions de dollars, puis en signant un contrat maximum de quatre ans à l'été 2027, Duren pourrait toucher environ 198,8 millions de dollars sur cinq saisons. Cette somme serait finalement très proche de l'offre actuelle de Detroit, qui s'élève à 200 millions de dollars sur cinq

ans. L'écart ne serait donc que d'environ 1,2 million de dollars. Duren semble ainsi considérer que patienter une saison supplémentaire pourrait lui offrir davantage de possibilités, notamment en termes de choix de franchise.

## PLUSIEURS ÉQUIPES INTÉRESSÉES

Le pivot All-Star ne manquerait d'ailleurs pas de prétendants. Sacramento aurait déjà fait savoir qu'il serait prêt à lui proposer un contrat maximum, l'été prochain. Milwaukee et au moins une autre franchise suivraient également sa situation avec attention.

Detroit pourrait encore tenter de trouver une

solution avant le début de la saison. La franchise a aussi la possibilité de repousser la date limite, même si rien ne laisse actuellement penser qu'elle souhaite utiliser cette option. Un « sign-and-trade » pourrait également permettre de débloquer la situation, mais les dirigeants des Pistons se sont jusqu'ici montrés peu favorables à l'idée de transférer Duren.

## DES SIGNES DE MÉCONTENTEMENT

Au-delà de l'aspect financier, certaines absences du joueur durant l'été alimentent également les interrogations sur sa relation avec la franchise. Duren n'a notamment pas participé au mini-camp organisé par Cade Cunningham à San Diego.

Il était également absent de l'événement estival annuel organisé en Californie du Sud par le propriétaire des Pistons, Tom Gores.

Ces absences ont renforcé l'idée que le désaccord entre le joueur et Detroit ne concerne peut-être plus uniquement le montant du contrat. À quelques jours du « training camp », les deux camps vont donc devoir rapidement trouver un terrain d'entente ou se préparer à une saison marquée par l'incertitude autour de l'avenir du pivot.

A. Amine



## FOOTBALL/UEFA NATIONS LEAGUE

### La révolution de Jürgen Klopp enflamme déjà l'Allemagne

Jürgen Klopp a officiellement pris ses fonctions à la tête de la sélection allemande et n'a pas tardé à imposer ses méthodes. L'ancien entraîneur de Liverpool veut rapidement relancer une équipe nationale qui reste sur une période difficile.

Après l'élimination de l'Allemagne en 16<sup>es</sup> de finale de la Coupe du monde face au Paraguay, Julian Nagelsmann a quitté son poste. La Fédération allemande a alors choisi Klopp pour lui succéder. Le technicien de 59 ans, qui travaillait jusque-là pour Red Bull et comme consultant à la télévision, a accepté de relever ce nouveau défi. Dès son arrivée, Klopp a annoncé la couleur. Lors de sa présentation, il a notamment demandé aux médias de respecter sa vie privée et sa famille. Sur le terrain, il a également surpris en convoquant un groupe élargi pour son premier rassemblement.

Pas moins de 44 joueurs ont ainsi été appelés durant cette trêve internationale. Klopp souhaite observer un maximum de profils avant de faire ses choix définitifs. « Nous n'avons pas créé d'équipe A ou B. Nous voulons gagner les quatre matches. J'ai ouvert grand la porte et j'ai dit : tous ceux qui veulent participer ont leur chance », a-t-il expliqué.

Le nouveau sélectionneur veut également modifier les habitudes au sein de la Nationalmannschaft. Il souhaite instaurer davantage de discipline, de rigueur et de cohésion entre les joueurs. Les premières règles mises en place concernent notamment la ponctualité et l'organisation de la vie quotidienne. Selon *Sport Bild*, les horaires sont désormais strictement respectés. Le dîner est fixé à 19 heures et les retards sont sanctionnés. Klopp souhaite notamment profiter des repas pour renforcer les échanges et la solidarité entre les joueurs.

Le sélectionneur a également limité l'utilisation des téléphones portables, notamment pendant les massages et les séances d'échauffement. Les visites extérieures ont aussi été réduites. Les coiffeurs ne peuvent plus accéder au centre d'entraînement ou aux hôtels avant les matches, tandis que les visites des familles sont désormais davantage encadrées.

Avec ces nouvelles règles, Klopp veut donc mettre fin à certaines habitudes et créer un groupe plus uni et plus professionnel. Sa révolution ne fait que commencer, mais elle est déjà très visible en Allemagne.



## TENNIS

### Kaitlin Quevedo décroche son premier titre à São Paulo

L'Espagnole Kaitlin Quevedo, 90<sup>e</sup> joueuse mondiale, a remporté son premier titre sur le circuit en battant l'Argentine Nadia Podoroska 4-6, 6-4, 6-2 en finale du tournoi WTA 250 de São Paulo, lundi dernier.

La joueuse de 20 ans a renversé son adversaire (n°200) après un début hésitant pour finalement s'imposer en trois manches dans un match qui était prévu dimanche dernier, mais qui a finalement été décalé, en raison de fortes pluies sur la mégapole brésilienne. Née à Naples, en Floride, Quevedo occupait la 105<sup>e</sup> place au début de ce tournoi sur dur, qui se joue depuis l'année dernière au parc Villa-Lobos, à São Paulo. Pour se hisser en finale, la tête de série n°7 avait éliminé deux jours plus tôt la néo-Française Anna Blinkova, née en Russie et dont la naturalisation a été annoncée durant le tournoi paulista.



## FORMULE 1

### ISACK HADJAR PROLONGE SON CONTRAT D'UN AN AVEC RED BULL

Une bonne nouvelle et une récompense méritée. Arrivé à l'an dernier chez Red Bull, le pilote Isack Hadjar a été prolongé d'un an par l'écurie autrichienne, jusqu'à la fin de saison 2027, hier. Son contrat initial courrait jusqu'à la fin de saison 2026.

Promu la saison dernière aux côtés de Max Verstappen, Hadjar a prouvé qu'il était capable d'obtenir des résultats : s'il a passé un mois loin des circuits en raison d'une blessure à un poignet, il occupe actuellement la 8<sup>e</sup> place au classement des pilotes (71 pts), là où Verstappen pointe au 6<sup>e</sup> rang (145 pts). Il avait notamment brillé à Monaco, cette saison, en montant sur le podium et a fait preuve de régularité en terminant sept fois de suite dans le Top 6.

Absent depuis trois courses, Hadjar fera son retour au volant ce samedi 26 septembre à l'occasion du GP d'Azerbaïdjan.



QUALIFICATIONS CAN 2027 / ALGÉRIE - ZAMBIE, DEMAIN À 20H00

# LE PREMIER TEST DE BRAHIM HEMDANI

**Ce week-end, alors que la Ligue 1 observe une trêve, les regards seront tournés vers le stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou où la sélection nationale fera sa rentrée à l'occasion de son premier match comptant pour les qualifications à la CAN 2027. Ce sera demain à partir de 20h00.**

Les Verts s'apprêtent à renouer avec la compétition officielle dès demain face à la sélection nationale de Zambie. C'est le premier match comptant pour la nouvelle saison sportive. C'est le premier de cette entame des qualifications pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. C'est le premier test officiel aussi pour le nouveau staff technique que chapeaute le nouveau sélectionneur national Brahim Hemdani assisté par Antar Yahia et Moussa Saïb, au poste de manager général de la sélection. C'est également la première sortie pour ce groupe sans les Mahrez et Mandi, partis au terme de la dernière Coupe du monde en retraite internationale. C'est aussi la première expérience de nombreux éléments sélectionnés pour la première fois de leurs carrières respectives. C'est donc autant de particularités qui entourent cette rentrée qui fait qu'elle est très attendue, pour découvrir le nouveau onze des Verts, version Brahim Hemdani. Mais surtout la réaction que le groupe aura sur le terrain. Vu le temps très court que le staff technique a eu pour préparer le match, il n'est pas du tout évident qu'il procède à un grand chamboulement du onze, mais il y a tout de même certains remplacements qui

s'imposent. Comme sur ce côté droit défensif qu'assurait d'habitude sans conteste Aïssa Mandi. A ce niveau, c'est donc tout un bloc qui reste à agencer autour de celui qui sera le nouveau patron du compartiment, peut-être Zinedine Belaid, même si ce dernier semble avoir de la peine à assurer dans son nouveau club. Il faudra aussi choisir un gardien qui va suppléer à l'absence de Luca Zidane, non convoqué, étant suspendu par la FIFA. Le milieu aussi sera certainement à recomposer. Tout comme l'attaque à envisager définitivement sans le capitaine Ryad Mahrez. C'est donc toute une composition New look que Hemdani se doit de mettre en place, en un laps de temps très court, et surtout veiller à ce que ça tourne bien demain sur la pelouse du stade de Tizi-Ouzou. «Il faudra trouver le bon dosage entre les nouveaux arrivés et les anciens qui sont déjà là», pour asseoir une équipe percutante, avait déclaré Brahim Hemdani lors de son point de presse face aux médias, alors qu'il expliquait ses premiers choix de la liste des 26. Désormais, plus qu'une dernière séance de travail pour le groupe, aujourd'hui, avant le grand rendez-vous de demain. La sélection au complet depuis mardi dernier, avec les dernières arrivées de Bensebaini et Hadj Moussa, ralliera Tizi-Ouzou aujourd'hui. Sur place, la population locale piaffe déjà depuis plusieurs jours d'impatience à l'idée de revoir les Verts de près. Une chose est sûre : le stade Hocine-Aït-Ahmed sera rempli comme un œuf et vibrera intensément pour les Verts. Le sélectionneur national, natif de la région, ne pouvait espérer meilleurs débuts.

Djaffar C.



## Amin Chiakha : «C'est une nouvelle page !»

Mardi dernier, lors de la zone mixte observée avant le début de la séance d'entraînement du jour, Amin Chiakha, le revenant à la sélection, a manifesté sa joie d'être là à nouveau. «Aujourd'hui, c'est une nouvelle page après la déception du Mondial. C'est une source de motivation pour moi (...) Je veux montrer mon potentiel en équipe nationale, mes capacités et mes buts. Je veux montrer qui est vraiment Amin Chiakha», a-t-il déclaré avec beaucoup d'enthousiasme. «J'ai fait une bonne saison avec Rosenborg, mais il reste encore plusieurs matchs et je dois poursuivre sur cette lancée. Maintenant, je suis focus avec l'équipe nationale. Je dois tout donner sur le terrain et on verra où nous arriverons cette fois », a ajouté le joueur.

D. C.

## LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 1<sup>re</sup> JOURNÉE)

### Pas de vainqueur entre l'USB et la JSS

L'US Biskra et la JS Saoura, qui s'affrontaient mardi dernier au stade Zeribet-El Oued à Biskra, en match comptant pour la mise à jour de la 1<sup>re</sup> journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, n'ont pas pu se départager. Alors que les deux équipes couraient derrière un premier succès de la saison, elles ont finalement dû se résoudre à se séparer avec ce nul vierge (0 - 0). Précédemment auteur d'un match nul, en déplacement sur le terrain de l'ES Ben Aknoun (2 - 2), puis battue à domicile face au CR Belouizdad (0 - 1), l'US Biskra aura donc une nouvelle fois été contrainte de faire avec cette autre déconvenue devant son public. A l'inverse, côté JS Saoura, on s'est sans doute réjoui enfin d'avoir arraché ce premier point du nul, après avoir été sèchement battu (4 - 0) lors de l'entrée en lice, vendredi dernier, dans la compétition, en déplacement face au promu, la JS El-Biar. Pour rappel, avant d'entamer le championnat, la formation de Béchar avait connu une grosse désillusion, en se faisant éliminer dès le 1<sup>er</sup> tour préliminaire de la Ligue des champions face aux Guinéens de Horoya Conakry. Après cette mise à jour, mardi dernier, l'US Biskra occupe la 14<sup>e</sup> place avec 2 points, tandis que la JS Saoura ferme le classement (16<sup>e</sup>) avec 1 point et, toutefois, 1 match en retard. A signaler, par ailleurs, que l'autre match en retard qui devait se jouer le même jour (mardi, ndr) entre le MC Alger et le MC Oran a été reporté à une date ultérieure, en raison de la présence de quatre internationaux dans l'effectif du Doyen, appelés à représenter leurs sélections nationales respectives lors de la fenêtre internationale de septembre.

D. C.

## SÉLECTIONS NATIONALES DES JEUNES

### Les U20 entament le tournoi UNAF, cet après-midi, en Egypte

La sélection nationale U20 lancera, aujourd'hui à Ismaïlia, face à la Tunisie, son parcours dans le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), qualificatif à la Coupe d'Afrique des Nations 2027 prévue au Ghana. La rencontre est prévue à partir de 14h30 au Suez Canal Stadium. Pour rappel, la sélection des U20 que dirige Hocine El Orfi est à pied d'œuvre en Egypte, depuis lundi dernier, en prévision de sa participation à ce tournoi qui s'étalera jusqu'au 6

octobre prochain. Pour la circonstance, le sélectionneur, Hocine El Orfi, a retenu 24 joueurs, dont onze évoluant dans des clubs étrangers. Pour rappel, le tirage au sort du tournoi de l'UNAF, effectué le 26 août dernier, prévoit la seconde sortie des Algériens, le 27 septembre prochain, contre la sélection libyenne, puis le 30 du même mois face au Maroc et, enfin, le 6 octobre, contre le pays hôte, l'Egypte. A retenir qu'à l'issue de la compétition, seules les deux

premières sélections au classement seront qualifiées pour la phase finale de la CAN-U20, en tant que représentantes de la zone UNAF.

### LES U17 (B) EN STAGE DEPUIS LUNDI DERNIER À TUNIS

Pour sa part, la sélection nationale des U17 (B) est en pleine préparation du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) de sa catégorie, qualificatif également à la Coupe d'Afrique des Nations 2027. C'est dans cette optique qu'elle effectue un stage en Tunisie. La sélection algérienne a rejoint la capitale tunisienne lundi dernier et y séjournera jusqu'au 29 septembre prochain. Pour ce regroupement, à Tunis, le sélectionneur national, Karim Ziani, a retenu 25 joueurs. Deux rencontres amicales, face à la sélection tunisienne, sont au programme des jeunes Verts. La première aura lieu aujourd'hui et la seconde le 27 du même mois. Rappelons, par ailleurs, que Karim Ziani a recouru à ce stage après le report du tournoi de l'UNAF, initialement prévu ce mois-ci, à novembre prochain, en Tunisie.

D. C.

## FUTSAL

### Défaite des Verts contre l'Egypte en amical

La sélection nationale de futsal s'est inclinée (3 - 6), lundi dernier, face à son homologue égyptienne, au Centre technique régional de Tlemcen, où elle poursuit son regroupement. Cette première confrontation amicale entre les deux sélections entre dans le cadre de la préparation à la Coupe d'Afrique des Nations de futsal. «Malgré le résultat, les Verts ont livré une belle prestation et réalisé un match intense. Cette rencontre a également permis au sélectionneur national, M. Nouredine Benamrouche, d'évaluer les dispositions et la compétitivité de son groupe, en prévision de la prochaine CAN», a commenté la FAF. Les deux sélections devaient, par ailleurs, s'affronter lors d'une seconde manche amicale, hier en fin de journée, à la salle omnisports du stade Miloud-Hadefi d'Oran.

D. C.

## CORPS DES WALIS

# LE CHEF D'ÉTAT OPÈRE UN REMANIEMENT PARTIEL



Hier, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé à un Remaniement partiel au sein du corps des Walis, des Walis délégués et des secrétaires généraux de wilayas, a indiqué un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Ce ramaniement intervient conformément aux dispositions de l'article 92 de la Constitution. Concernant les walis, il a ainsi procédé à la nomination d'Abdelwahab Bertima à la tête de la wilaya de Tيارت, Nacer Zougari à la wilaya d'El Kantara, Djamel Boudjeza à la wilaya de Bir El Ater, Abdelkrim Ben Baba-Ali dans la wilaya d'El Aricha, Toufik Daoudi à la wilaya de Qasr El Chellala, Ammar Merzouki à la wilaya de Ain Oussara, Brahim Ouedi à la wilaya de Messaad, Hamid Khalfouai

à la wilaya de Qasr El Boukhari, Amrani Attal dans la wilaya de Bousaada, Abdrabi Mouden dans la wilaya de Lebiod Sidi Cheikh, Nadir Batine en tant que wali délégué de la circonscription administrative de Baraki dans la wilaya d'Alger. Il a également été mis fin aux fonctions des walis délégués dont les noms suivent : Saïd Boudhab de la circonscription administrative de Barika, Boualem Alaouach de Ain Oussara, Adel Daoudi de circonscription administrative de Messaad. Concernant les Secrétaires généraux des wilayas, il a été procédé à la nomination de Mohamed Saber dans la wilaya de Sétif, Mohamed-Lamine Riyah dans la wilaya de Saïda, Hamza Ben Zeghioua dans la wilaya d'Annaba, Abdelkader Semaoui dans la wilaya d'Ilizi, Mohamed El

Nassari dans la wilaya de Timimoun, Yahia Hadjadj dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, Abdeslem Mouhoubi dans la wilaya d'Aïlou, Athmane Mohieddine dans la wilaya de Barika, Karim Amedjoudj dans la wilaya de Bir El Ater, Chakib M'hamedioua dans la wilaya d'El Aricha, Adel Rehlay dans la wilaya de Qasr El Chellala, Zitouni Boudjellal dans la wilaya d'Ain Oussara, Nassira Abderahmane dans la wilaya de Messaad, Hassina Kaci dans la wilaya de Ksar El Boukhari, Abdelhamid Smati dans la wilaya de Bousaada. Il a également été mis fin aux fonctions de deux secrétaires généraux wilayas. Il s'agit de Rachid Benyoucef, dans la wilaya de Béchar, en raison de son départ à la retraite, et Abdelkader Saadi dans la wilaya de Saïda. **R.N**

## RÉUNION DU GOUVERNEMENT

# APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ ET SÉCURITÉ HYDRIQUE AU MENU

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, hier à Alger, une réunion du gouvernement consacrée à plusieurs dossiers liés directement à la vie quotidienne des citoyens et au renforcement des infrastructures stratégiques du pays, a indiqué un communiqué. La réunion a débuté par l'examen de la situation de l'approvisionnement du marché national en produits agricoles et alimentaires de première nécessité. Le gouvernement a passé en revue les différentes mesures réglementaires et opérationnelles prises à l'occasion de la rentrée sociale dans le cadre d'un dispositif reposant sur l'anticipation et la veille. L'objectif est de mieux réguler le marché, de préserver le pouvoir d'achat et de garantir la disponibilité des produits essentiels, à travers notamment la constitution des stocks, la maîtrise des flux et le renforcement des opérations de contrôle à l'échelle nationale. Dans ce cadre, l'accent a également été mis sur la nécessité de poursuivre le soutien au secteur

agricole, en accompagnant les agriculteurs aux différentes étapes de la production et de la commercialisation. Cette démarche concerne les différentes filières agricoles et vise à renforcer progressivement les capacités de la production nationale. Autre dossier majeur examiné lors de cette réunion : les préparatifs du lancement du projet de réalisation de la ligne ferroviaire El-Meniaâ-In Salah-Tamanrasset. Le gouvernement a ainsi fait le point sur les mesures engagées en vue du lancement de ce projet, conformément aux directives données par le président de la République lors de la réunion du Conseil des ministres du 6 septembre dernier. Le projet avait alors été qualifié de stratégique et érigé en priorité nationale, avec pour objectif d'achever sa réalisation et de garantir sa mise en service à l'horizon de la fin 2028. Par ailleurs, le Gouvernement a abordé le sujet de la sécurité hydrique. Dans ce sens, l'exécutif a suivi des projets destinés à renforcer les

ressources en eau, une communication du ministre de l'Hydraulique a porté sur l'état d'avancement des travaux complémentaires de raccordement à l'aval de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Tarf. Ces opérations doivent permettre d'assurer l'exploitation optimale de la station et d'améliorer l'alimentation en eau potable des populations des wilayas d'El Tarf, Annaba, Skikda et Guelma. Le gouvernement a, par ailleurs, examiné le projet de réalisation d'un canal de transfert d'eaux brutes destiné à assurer le raccordement entre les barrages Oued Djedra et Ain Dalia dans la wilaya de Souk-Ahras. Cette infrastructure doit contribuer à renforcer et sécuriser l'approvisionnement en eau potable de plusieurs communes de la wilaya. A travers ces différents dossiers, la réunion du gouvernement a mis en avant plusieurs leviers importants pour l'Algérie nouvelle.

**G. Salah Eddine**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

# NEW YORK AU CŒUR DES GRANDS BOULEVERSEMENTS INTERNATIONAUX

Alors que le débat général de la 81<sup>e</sup> Session de l'Assemblée générale de l'ONU se poursuit, à New York, les grands dossiers internationaux se retrouvent au centre des échanges. Conflits, crise climatique, développement, intelligence artificielle et avenir du multilatéralisme dominent les discussions, sur fond de fortes tensions géopolitiques. Dans ce contexte, l'Algérie poursuit une intense activité diplomatique à travers Ahmed Attaf, entre coordination arabe, concertation africaine, dialogue avec l'Europe et échanges avec les responsables onusiens. Depuis mardi dernier, New York est redevenue la capitale mondiale de la diplomatie. Chefs d'État, chefs de gouvernement, ministres et délégations se succèdent à la tribune de l'Assemblée générale, pour exposer leurs positions et défendre leurs priorités, dans un contexte international marqué par la multiplication des crises et la difficulté croissante à dégager des réponses communes. Placée sous le thème « Restaurer la confiance, gérer la transformation : une Organisation des Nations unies au service de tous », cette session intervient à un moment où le système multilatéral est confronté à plusieurs défis simultanés. Les conflits armés, les tensions géopolitiques, les changements climatiques, les inégalités de développement et l'essor rapide de l'intelligence artificielle obligent les États à repenser les mécanismes de coopération internationale. Dans ce sens, hier, l'Assemblée générale a consacré une importante séquence au développement, avec une réunion de haut niveau marquant le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration sur le droit au développement, adoptée en 1986. Quatre décennies après son adoption, cette déclaration demeure au cœur des débats sur l'égalité des chances, la participation des populations aux décisions et la répartition équitable des ressources économiques.

L'ONU entend notamment réaffirmer la nécessité d'un développement inclusif, durable et participatif, alors que de nombreux pays continuent de faire face à des difficultés économiques et à des besoins importants en matière de financement. Cette question prend une dimension particulière dans le contexte actuel. Alors que l'échéance de 2030 approche, l'Organisation souligne que les progrès accomplis dans la réalisation des Objectifs de développement durable restent inégaux. La 81<sup>e</sup> session cherche ainsi à dépasser le simple constat pour mettre en avant des solutions susceptibles d'être reproduites et amplifiées. La journée de mardi a été également consacrée à l'action climatique et à la transition juste. Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a réuni les dirigeants autour de la nécessité d'accélérer la transition vers les énergies renouvelables, tout en renforçant le financement destiné aux pays en développement. L'enjeu dépasse désormais la seule réduction des émissions. Les discussions portent également sur la sécurité énergétique, l'adaptation au changement climatique, la résilience des populations. António Guterres a appelé notamment à une meilleure gouvernance mondiale de l'intelligence artificielle, à des efforts renforcés contre le changement climatique et à une réforme des institutions internationales. Son mandat doit s'achever le 31 décembre 2026. L'intelligence artificielle constitue justement l'un des nouveaux dossiers qui prennent de plus en plus de place dans les discussions internationales. L'enjeu n'est plus seulement technologique : il concerne désormais la sécurité, l'économie, l'emploi, l'information et la capacité des États à établir des règles communes face à la technologie du siècle. À toutes ces questions s'ajoutent les conflits qui continuent de peser lourdement sur l'agenda de l'ONU. La situation au Moyen-



Orient, la question palestinienne, la guerre en Ukraine, les crises en Afrique et les tensions autour des routes énergétiques internationales figurent parmi les principaux dossiers qui traversent les échanges à New York. La question palestinienne demeure l'un des sujets les plus sensibles de cette session. Les discussions interviennent alors que la situation humanitaire à Gaza continue de mobiliser la communauté internationale et que plusieurs États réclament une action internationale accrue. Le dossier palestinien occupe ainsi une place importante dans les interventions et les rencontres diplomatiques organisées en marge de l'Assemblée générale. Les débats autour de la solution à deux États, de la situation humanitaire et du rôle des Nations unies illustrent une nouvelle fois les profondes divergences qui traversent la communauté internationale. Dans ce vaste mouvement diplomatique, l'Algérie est représentée par le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de représenter l'Algérie durant cette semaine de haut niveau. Depuis son arrivée à New York, le chef de la

diplomatie algérienne a multiplié les rencontres avec des responsables arabes, africains, européens et onusiens, autour des relations bilatérales, des crises régionales et des grands dossiers de l'agenda international. Avec le président de la Commission de l'Union africaine, Mahmoud Ali Youssouf, les discussions ont, entre autres, porté sur le Sahel-Sahara, la Libye, le Soudan, le Soudan du Sud et le Sahara occidental, avec un accent mis sur les solutions et mécanismes africains. Attaf s'est également entretenu avec plusieurs homologues européens sur la coopération bilatérale et les grands enjeux régionaux et internationaux. Le ministre a, par ailleurs, rencontré le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des opérations de paix, Jean-Pierre Lacroix, avec lequel il a abordé la situation au Sahel-Sahara et les défis liés au maintien de la paix. La 81<sup>e</sup> Assemblée générale se poursuit dans un contexte international marqué par de multiples crises et une recherche de nouveaux espaces de dialogue et de coopération. Le débat général se poursuivra jusqu'au 26 septembre, avant de reprendre le 28, avec plusieurs rendez-vous consacrés notamment au climat, aux pandémies et à la lutte contre le racisme

**G.S.E.**